

Systématique phylogénétique de la sous-famille des Tryonicinae (Dictyoptera, Blattaria, Blattidae)

Philippe GRANDCOLAS

Laboratoire d'Entomologie et EP 90 du CNRS
Muséum national d'Histoire naturelle
45, rue Buffon, F-75005 Paris

RÉSUMÉ

La monophylie de la sous-famille des Tryonicinae est définie, prenant en compte le genre-type *Tryonicus* Shaw, 1925, l'ancienne tribu des *Methanini sensu* MACKERRAS, 1968 (issue de la sous-famille des Polyzosteriinae), et six nouveaux genres décrits de Nouvelle-Calédonie. Neuf autapomorphies de cette sous-famille des Tryonicinae n. déf. ont été trouvées dans les genitalia mâles et femelles. Cette nouvelle définition des Tryonicinae était rendue nécessaire par le fait que nombre de Polyzosteriinae étaient plus proches parentes de *Tryonicus* que des Polyzosteriinae restantes. Quinze nouvelles espèces sont décrites et affectées aux genres *Angustonicus* n. gen. (3), *Lauraesilpha* n. gen. (3), *Pallidionicus* n. gen. (3), *Pellucidonicus* n. gen. (1), *Punctulonicus* n. gen. (1), *Rothisilpha* n. gen. (3) et *Tryonicus* (1). Par ailleurs, six espèces sont redéfinies et également placées dans ces genres : *Angustonicus angustipennis* (Chopard, 1924), n. comb., *Lauraesilpha angusta* (Chopard, 1924), n. comb., *Pellucidonicus subpellucidus* (Chopard, 1924), n. comb., *Pallidionicus pallidipennis* (Chopard, 1924), n. comb., *Pallidionicus sarasini* (Chopard, 1924), n. comb., *Punctulonicus punctulatus* (Chopard, 1924), n. comb.

ABSTRACT

The monophyly of the subfamily Tryonicinae is assessed with nine autapomorphies in male and female genitalia. Many Australian Polyzosteriinae are closer to *Tryonicus* Shaw, 1925 than to other Polyzosteriinae and it is thus necessary to redefine the subfamily Tryonicinae. According to this new definition, this subfamily comprises the type genus *Tryonicus* Shaw, 1925 the former tribe *Methanini* of the subfamily Polyzosteriinae *sensu* MACKERRAS (1968), and six new genera from New Caledonia. Fifteen new species are described and distributed in *Angustonicus* n. gen. (3), *Lauraesilpha* n. gen. (3), *Pallidionicus* n. gen. (3), *Pellucidonicus* n. gen. (1), *Punctulonicus* n. gen. (1), *Rothisilpha* n. gen. (3) and *Tryonicus* (1). Six species are also redefined and placed in these genera : *Angustonicus angustipennis* (Chopard, 1924), n. comb., *Lauraesilpha angusta* (Chopard, 1924), n. comb., *Pellucidonicus subpellucidus* (Chopard, 1924), n. comb., *Pallidionicus pallidipennis* (Chopard, 1924), n. comb., *Pallidionicus sarasini* (Chopard, 1924), n. comb., and *Punctulonicus punctulatus* (Chopard, 1924), n. comb.

GRANDCOLAS, P., 1997. — Systématique phylogénétique de la sous-famille des Tryonicinae (Dictyoptera, Blattaria, Blattidae). In : NAJT, J. & MATILE, L. (eds), Zoologia Neocaledonica, Volume 4. *Mém. Mus. natn. Hist. nat.*, 171 : 91-124. Paris, ISBN 2-85653-505-4.

Publié le 20 juin 1997

La sous-famille des Tryonicinae a été établie par MCKITTRICK & MACKERRAS (1965) sur la base du seul genre *Tryonicus*, Shaw, 1925. Ce genre différait des autres Blattidae selon ces auteurs et d'après MACKERRAS (1968) et ROTH (1987), par nombre de caractères.

À l'occasion de l'étude des blattes de Nouvelle-Calédonie, il s'est avéré qu'une grande part des espèces de Blattidae de cette région pouvaient être étroitement apparentées au genre *Tryonicus*. À partir de cette constatation, la plupart des autres genres existants de la famille des Blattidae ont été examinés. La validité des caractères définissant la sous-famille des Tryonicinae a été vérifiée, puis de nouveaux caractères ont été envisagés. Une nouvelle définition de la sous-famille des Tryonicinae est donc proposée, qui tient compte des suggestions des auteurs antérieurs mais qui respecte le principe de monophylie.

Sont ensuite décrits les genres et espèces nouvelles qui composent cette sous-famille en Nouvelle-Calédonie. La faune des Blattes de cette région n'était connue que par le travail de CHOPARD (1924) auquel il faut ajouter les articles de PRINCIS (1974) et ROTH (1987). La nouvelle définition de la sous-famille des Tryonicinae est donc également une contribution à la connaissance de la faune néo-calédonienne.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

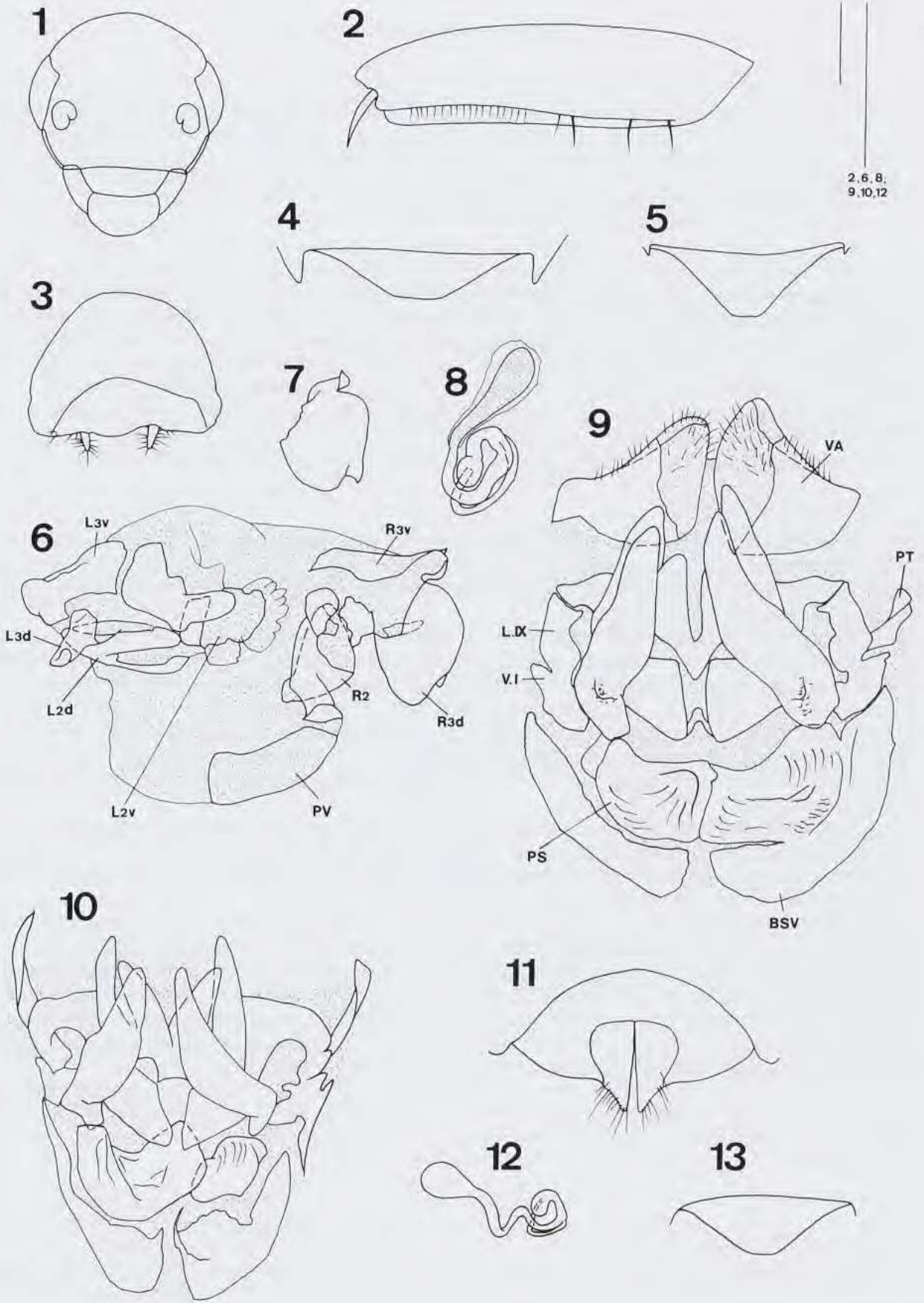
Les états dérivés des caractères cités dans l'analyse sont obtenus en référence à l'examen d'extra-groupes appartenant à la majeure partie des genres de Blattidae et aux autres familles de Blattes ainsi qu'à des Mantès et Termites, déjà pris en compte lors de travaux précédents de phylogénie (GRANDCOLAS & DELEPORTE, 1992 ; GRANDCOLAS, 1994 ; GRANDCOLAS, 1996). Dans ces travaux, des homologies ont été établies entre les sclérites des genitalia mâles des Blattidae, des Polyphagidae et des autres familles de Blattes et de nouvelles dénominations de sclérites ont été proposées qui tiennent compte autant que possible des dénominations précédentes de MCKITTRICK (1964). En conséquence, les sclérites seront nommés ici de cette manière, avec pour mémoire et comparaison les dénominations de MCKITTRICK (1964) entre guillemets et parenthèses. Les genres de Blattidae pris en compte sont cités dans l'annexe 1.

Les dessins de genitalia ont été réalisés en accord avec les conventions suivantes : aires membraneuses pointillées, aires sclérifiées non pointillées sauf lorsqu'elles sont recouvertes par une membrane, superposition d'aires sclérifiées signalée par des traits de contour tiretés. Par convention, les genitalia mâles sont toujours figurés en vue dorsale et les genitalia femelles en vue caudale. Dans les genitalia femelles, les valves anales n'ont pas été dessinées pour toutes les espèces d'un même genre, lorsqu'elles sont similaires. De plus, il faut rappeler que la plaque de la spermathèque est plus ou moins visible indépendamment de sa taille, selon l'étirement des membranes afférentes.

LES CARACTÈRES DE MCKITTRICK & MACKERRAS (1965)

Ces auteurs citent en manière de comparaison entre les sous-familles des Lamproblattinae, des Blattinae et des Polyzosteriinae, quelques dizaines de caractères dont huit définissent les Tryonicinae. Cinq concernent les genitalia femelles tandis que trois concernent les genitalia mâles. Un caractère supplémentaire défini sur le gésier peut être retrouvé dans leur texte ainsi que dans MACKERRAS (1968).

FIG. 1-13. — 1-9 : *Lauraesilpha mearetoi* n. sp. 1 : vue frontale de la tête ; 2 : face antérieure du fémur antérieur ; 3 : plaque sous-génitale mâle ; 4 : plaque supra-anale mâle ; 5 : plaque supra-anale femelle ; 6 : genitalia mâles ; 7 : vue ventrale du sclérite R3d ; 8 : spermathèque ; 9 : genitalia femelles. 10-13 : *L. chazeau* n. sp. 10 : genitalia femelles ; 11 : plaque sous-génitale femelle ; 12 : spermathèque ; 13 : plaque supra-anale femelle. Échelle correspondant à 1 mm, respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures. Légendes des genitalia : mâles : sclérites L3d, L3v, L2d, L2v, R3d, R3v, R2 et PV : phallomère ventral ; femelles : BSV : basivalvulae, PS : plaque de la spermathèque, L. IX : latérostermite IX, V. I : valvifère I, PT : paratergite, VA : valve anale.



Gésiers (ou proventricules)

La dent opposée à la dent la plus volumineuse a sa partie antérieure amincie. Elle ne présente donc pas de constriction à la limite avec sa partie postérieure. Cette différence est effectivement bien visible lorsque l'on compare par exemple les dents de *Tryonicus* et de *Lauraesilpha*, à celles d'*Angustonicus*. Il s'agit donc bien d'un caractère commun aux *Lauraesilpha* et *Tryonicus*, probablement dérivé car non observé chez les autres Blattés.

Genitalia mâles

Absence d'épine médiane sur R3 (« R1 ») : *Tryonicus* n'a pas de dent sur ce sclérite, au contraire des autres Blattidae. Cette opinion était basée sur l'examen d'une seule espèce (*T. montanus* = *T. parvus*). L'examen d'autres espèces (*Tryonicus planitarius*, Fig. 21) et du genre apparenté *Lauraesilpha* (Fig. 6, 14, 20) permet de constater que l'on peut établir un morphocline très progressif allant d'un R3 (« R1 ») comportant une épine à un R3 (« R1 ») inerme.

Partie antérieure de R2 (« R2 ») réduite : *Tryonicus* et *Lauraesilpha* ont effectivement un sclérite R2 inhabituellement petit.

Proximité de L2d (« L2d ») et L2v (« L2v ») : là encore, l'observation reste valable.

Genitalia femelles

Basivalvulae fusionnées ensemble et avec la plaque de la spermathèque : le caractère était basé sur la seule observation de *Tryonicus parvus*. L'examen d'autres espèces (Fig. 22) ainsi que du genre *Lauraesilpha* (Fig. 9, 10, 15, 22) permet de constater l'existence de tous les intermédiaires entre *Tryonicus parvus* et d'autres Blattidae.

Latérosternites IX séparant les premiers valvifères de la base des valves I : ce caractère repose sur une confusion dans l'identification des sclérites en question. Chez *Tryonicus*, le premier valvifère est en fait fusionné avec le latérosternite IX (Fig. 22) ; des étapes intermédiaires sont visibles chez les genres apparentés (Fig. 9, 10, 15). De ce fait, MCKITTRICK & MACKERRAS (1965) ne l'identifient pas correctement et nomment premier valvifère le paratergite qui est, lui, toujours séparé de la base des valves I. En réalité, ce caractère pourrait être reformulé de la manière suivante : premier valvifère fusionné avec le latérosternite IX. Défini ainsi, il s'observe non seulement chez *Tryonicus*, mais aussi chez d'autres genres.

Replis intersternaux, avec une deuxième paire de pièces sclérifiées partiellement développée : cette deuxième paire de pièces sclérifiées est présente chez les Blattidae hormis *Lamproblatta*. Une sclérification partielle de ces pièces n'enlève rien à leur présence. Leur absence en revanche peut être considérée comme une autapomorphie du genre *Lamproblatta*.

Spermathèques à conduit commun très long : on trouve en fait l'intermédiaire entre la spermathèque de *Tryonicus* et celle des Blattidae chez *Lauraesilpha*. En premier lieu, elles sont toutes dissymétriques, tout au moins lorsqu'elles sont bifides : l'un des diverticules est généralement plus long et plus développé. De manière générale (Fig. 48, 53, 68, 76, 96, 97, 105), la longueur des diverticules est bien supérieure à la longueur du conduit commun. Chez *Lauraesilpha*, la longueur des diverticules est à peu près égale à la longueur du conduit commun (Fig. 8, 12, 16). Enfin, chez *Tryonicus*, la longueur des diverticules est inférieure à la longueur du conduit commun (voir ROTH, 1987).

Au demeurant, l'utilisation des caractères, tels qu'ils sont définis par MCKITTRICK & MACKERRAS (1965), ne permettrait pas d'obtenir par la méthode cladistique l'arbre qu'elles ont représenté. *Lamproblatta* et *Tryonicus* seraient en fait groupes-frères au lieu d'être en position paraphylétique.

MONOPHYLIE DE LA SOUS-FAMILLE DES TRYONICINAE

L'énumération des caractères définis par MCKITTRICK & MACKERRAS (1965) montre qu'ils consistent en deux types. Trois seulement caractérisent le groupe [*Tryonicus* + *Lauraesilpha*] et sont

donc réminiscents de la définition traditionnelle des Tryonicinae. Tous les autres caractères sont également présents dans des taxa autres que *Tryonicus* et *Lauraesilpha* ou montrent des intermédiaires avec *Tryonicus* et *Lauraesilpha*.

Il se pose donc le problème de la définition de la sous-famille des Tryonicinae. Celle-ci a été en fait définie à l'origine avec un genre possédant des autapomorphies assez remarquables (aujourd'hui divisé en *Tryonicus* et *Lauraesilpha*). De nombreux taxa traditionnellement placés dans la sous-famille des Polyzosteriinae montrent des caractères en commun avec [*Tryonicus* + *Lauraesilpha*] plutôt qu'avec d'autres Polyzosteriinae. Le genre *Tryonicus* se révèle donc aujourd'hui proche parent de certains genres placés dans les Polyzosteriinae. Cette situation est vraisemblablement indicatrice de la paraphylie des Tryonicinae. Elle peut être amendée par le transfert des genres proches parents de [*Tryonicus* + *Lauraesilpha*] dans les Tryonicinae. A la suite de ces transferts, la sous-famille doit être redéfinie avec la prise en considération des apomorphies qui la caractérisent.

Dans les genitalia mâles :

(1) le sclérite R2 a sa grande dimension (éventuellement concave) orientée en direction postéro-externe (Fig. 6, 14, 20-21, 31, 44, 54, 59, 69, 74, 78, 88, 94, 98).

Dans les genitalia femelles :

(2) les basivalvulae sont arquées et munies de crêtes longitudinales soulignant cette forme (Fig. 9-10, 15, 22, 35, 39, 45, 47, 51, 55, 70, 75, 81, 89, 95, 99, 104) ;

(3) la base des valves II est très élargie, en forme de plaque (Fig. 9-10, 15, 22, 35, 39, 45, 47, 51, 55, 70, 75, 81, 89, 95, 99, 104) ;

(4) les valves I sont extrêmement écartées basalement (Fig. 9-10, 15, 22, 35, 39, 45, 47, 51, 55, 70, 75, 81, 89, 95, 99, 104) ;

(5) le premier valvifère est fusionné avec le latérosternite IX (Fig. 9-10, 15, 22, 45, 47, 51, 55, 70, 75, 81, 89, 95, 99, 104) ;

(9) les paraproctes femelles montrent une désclérisation particulière (Fig. 45, 95) : il existe un espace membraneux interne sur la face ventrale, tandis que sur la face dorsale, l'espace membraneux s'étend à toute la surface hormis un liseré apical.

Les genres présentant ces apomorphies sont les suivants : *Angustonicus* n. gen., *Drymaplaneta* Tepper, 1893, *Lauraesilpha* n. gen., *Methana* Stål, 1877, *Pallidionicus* n. gen., *Pellucidonicus* n. gen., *Punctulonicus* n. gen., *Rothisilpha* n. gen., *Scabina* Shelford, 1909, *Temnellytra* Tepper, 1893 et *Tryonicus* Shaw, 1925.

Tous les autres genres examinés dans la famille des Blattidae sont mentionnés dans l'annexe 1. Parmi ces autres genres, se trouvent notamment des membres restants de la sous-famille des Polyzosteriinae, qui est vraisemblablement encore paraphylétique (GRANDCOLAS, in prep.). Un groupe monophylétique semble pouvoir être formé sur la base des genres australiens restants de cette sous-famille, d'après les apomorphies suivantes : sclérite R3d des genitalia mâles en forme de plaque transversale dentée sur le côté interne, sclérite R2 de grande dimension et à concavité interne à orientation externe, basivalvulae des genitalia femelles quadrangulaires avec un processus pointu au milieu de chacune.

REDÉFINITION DE LA SOUS-FAMILLE DES TRYONICINAE

Groupe comptant des espèces de taille moyenne mais également des espèces des plus petites tailles connues chez les Blattidae.

Tête légèrement bombée à assez aplatie. Yeux plutôt faiblement développés et non saillants, laissant un large espace inter-oculaire. Ocelles réduits, proches du bord de l'œil sans y être accolés, et visibles uniquement par des différences de coloration ou de transparence.

Bord antérieur du pronotum régulièrement arrondi, parfois légèrement recourbé vers le bas de part et d'autre de la tête. Bord postérieur transverse. Disque plan. Ailes toutes parfaitement développées (*Methana*), ou seules les antérieures très courtes et lobiformes, ou totalement absentes (*Lauraesilpha*). Métanotum à peu près d'égale longueur avec le mésonotum, les deux ayant des bords postérieurs à peine concaves. Pattes bien armées. Carène antéro-ventrale des fémurs antérieurs le plus souvent avec une rangée d'éperons de taille décroissante puis avec deux grands éperons apicaux. Tarses modérément longs, assez épineux, avec des pulvilles et arolia petits ou absents.

Gésier avec une dent opposée à la dent la plus longue présentant ou non une constriction. Plaque supra-anale médianement concave à des degrés divers. Plaque sous-génitale mâle assez régulièrement arrondie quoique de faible rayon de courbure, comportant deux styles courts et robustes. Plaque sous-génitale femelle le plus souvent assez courte avec des valvulae représentant la moitié de sa longueur. Paraproctes desclérifiés, présentant donc une aire membraneuse interne sur la face ventrale, tandis que sur la face dorsale, l'espace membraneux s'étend à toute la surface hormis un liseré apical. Cerques assez courts, oblongs, plats dorsalement, bombés ventralement, munis d'assez nombreuses sensilles.

Genitalia mâles présentant un sclérite L3d brusquement effilé, un sclérite L2v très complexe comportant une partie dorsale avec deux appendices souvent digitiformes, une partie ventrale enveloppante, un phallomère ventral de forme très variée, un sclérite R2 plus ou moins concave postérieurement, un sclérite R3d avec deux parties généralement dentées et allongées (la partie apicale manquante chez *Tryonicus* et *Lauraesilpha*).

Genitalia femelles présentant comme toutes les Blattidae et Polyphagidae des valves I bien écartées basalement, des valvifères de petite taille, des basivalvulae bien développées. De manière caractéristique, les valves I sont extrêmement écartées basalement, la base des valves II est très élargie (en forme de plaque), les basivalvulae sont renflées et munies de crêtes longitudinales arquées, le premier valvifère fusionné avec le latérostermite IX. Spermathèque avec deux diverticules très différents, l'un généralement plus long avec une ampoule non sphérique entourée d'une gangue muqueuse, l'autre plus court (quelquefois absent) avec une ampoule de forme variée. Conduit commun de la spermathèque de longueur extrêmement variable, plus court ou plusieurs fois plus long que les diverticules.

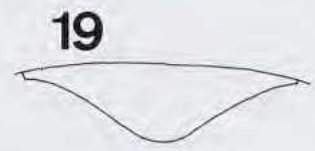
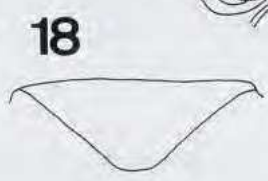
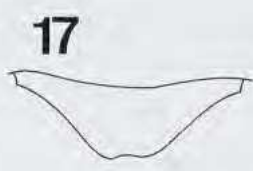
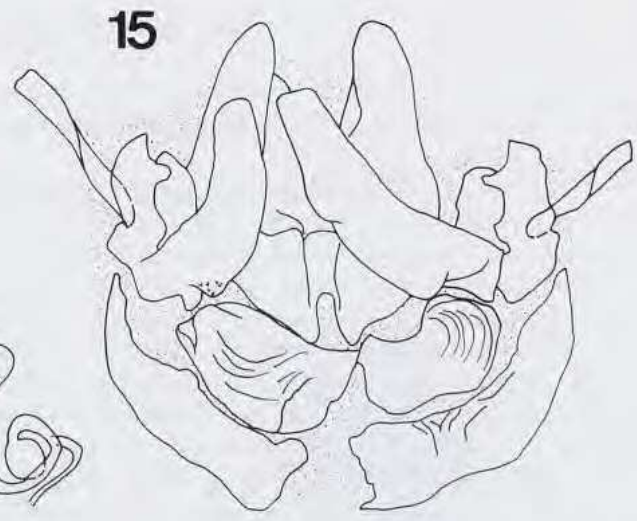
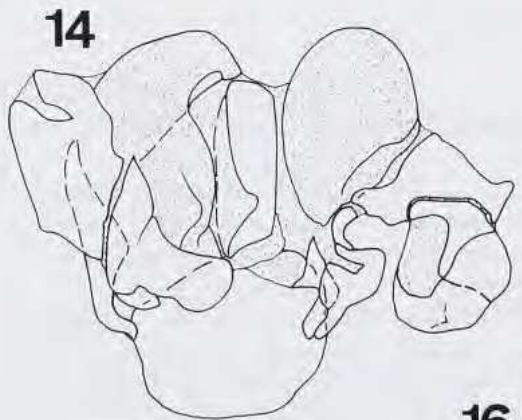
Oothèques portées verticalement, de formes variées : large et peu haute, étroite et haute, avec des crêtes peu ornementées, élevées ou non.

Coloration variable quoique généralement assez terne : brun ou brun roux, ou encore noir.

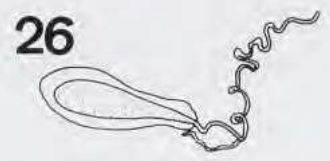
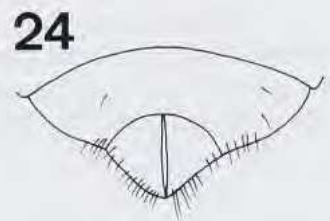
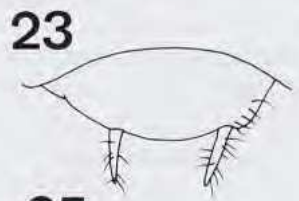
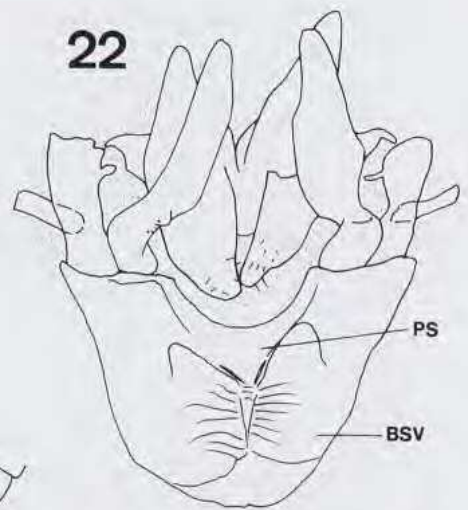
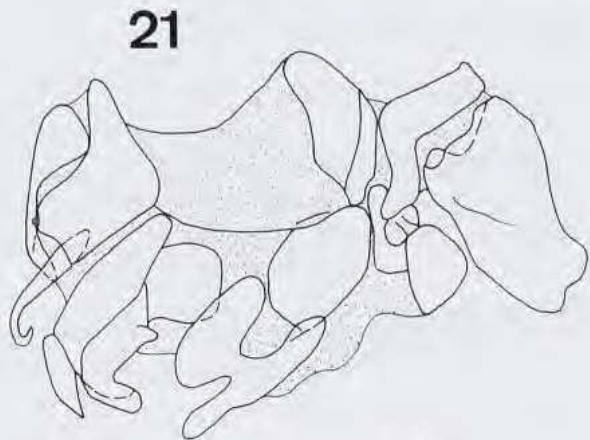
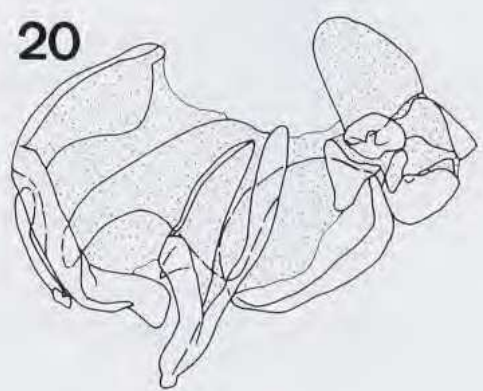
Répartition : le groupe est connu d'Australie (MACKERRAS, 1968 ; ROTH, 1987) et de Nouvelle-Calédonie. Il occupe en Nouvelle-Calédonie toutes les forêts sempervirentes à toutes altitudes et sur tous types de sol. On trouve également quelques Tryonicinae dans les forêts rudérales à *Araucaria* et *Nothofagus* (*Lauraesilpha*), dans les fourrés à *Gymnostoma* sur sols ultrabasiques (*Angustonicus*), dans les forêts d'altitude à *Agathis* (*Pallidionicus*). Aucune Tryonicinae n'est connue de Nouvelle-Guinée, mais la faune locale de blattes n'a été que très peu étudiée.

Mode de vie : les Tryonicinae sont surtout observées à terre dans le sous-bois forestier, quoiqu'une espèce (*Angustonicus arboricolus*) ait été trouvée dans le terreau de fougères épiphytes. À l'exception de *Tryonicus* et *Lauraesilpha*, liés en presque permanence au bois mort à terre, la majeure partie des espèces fourragent la nuit dans la litière au sol et se réfugient souvent le jour dans les branches mortes. Les oothèques, lorsqu'elles ont été trouvées (*Angustonicus* et *Lauraesilpha*), étaient

FIG. 14-26. — 14-18 : *Lauraesilpha heteroclita* n. sp. 14 : genitalia mâles ; 15 : genitalia femelles ; 16 : spermathèque ; 17 : plaque supra-anale mâle ; 18 : plaque supra-anale femelle. 19-20 : *L. angusta* n. sp. 19 : plaque supra-anale mâle ; 20 : genitalia mâles. 21-26 : *Tryonicus planitarius* n. sp. 21 : genitalia mâles ; 22 : genitalia femelles ; 23 : plaque sous-génitale mâle ; 24 : plaque sous-génitale femelle ; 25 : plaque supra-anale mâle ; 26 : spermathèque. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures. Légendes de la figure 22 : BSV : basivalvulae, PS : plaque de la spermathèque.



— 14 - 16, 20-22, 26



posées contre du bois mort, semblant simplement collées contre l'aubier, ce qui représente un mode de pose nettement différent de ceux décrits chez d'autres espèces de Blattidae (MCKITTRICK, 1964).

Deux faits concernant la biologie de la reproduction sont également dignes d'attention et peuvent être rapprochés. En premier lieu, les femelles des espèces appartenant aux genres *Rothsilpha*, *Angustonicus* et *Lauraesilpha* ont souvent été trouvées (lors de la dissection) avec un spermatophore encore fixé à la plaque de la spermathèque (fait rarissime chez les Blattes, obs. pers.). Ces spermatophores étaient oblongs et volumineux, occupant presque toute la cavité des genitalia. En second lieu, les spermathèques ont souvent un conduit remarquablement long. Ces deux faits suggèrent l'existence possible du phénomène de déplacement spermatique par le mâle (THORNHILL & ALCOCK, 1983), contre lequel les spermatophores inamovibles et les conduits longs de spermathèques pourraient constituer une protection. Ceci est également à mettre en relation avec le développement souvent important du sclérite L2d, en forme d'appendice digitiforme épineux, qui pourrait convenir à la réalisation du déplacement supposé. Cette hypothèse devra évidemment être étayée par des études de biologie de la reproduction.

Clé de détermination des genres de Tryonicinae de Nouvelle-Calédonie (adultes uniquement)

1. Coloration noire au moins sur le dos du corps ; corps étroit, fuselé et long ; yeux réduits et largement écartés sur le vertex (Fig. 27, 108).... 2
— Coloration de diverses nuances de brun ou de brun-rouge mêlées de jaunâtre 3
2. Présence d'ailes antérieures sous forme de petits lobes..... *Tryonicus* Shaw
— Absence totale d'ailes antérieures ; pronotum avec un sillon médian bien marqué (Fig. 27)..... *Lauraesilpha* n. gen.
3. Coloration variée de taches sur l'abdomen et aussi parfois sur le thorax (Fig. 82, 110) 4
— Coloration brun rouge unie, hormis des liserés plus clairs sur la face dorsale du thorax 5
4. Coloration très contrastée, faite d'un fond clair marqué de taches noires (Fig. 82, 85) *Punctulonicus* n. gen.
— Coloration moins contrastée, mais variée sur l'abdomen de taches plus ou moins claires que le fond (Fig. 110) *Pellucidonicus* n. gen.
5. Yeux saillants dans leur partie inférieure, par rapport à la joue (Fig. 40) ; corps assez aplati ; pattes très claires, infusées de noir à l'insertion des éperons (Fig. 109)..... *Pallidonicus* n. gen.
— yeux peu saillants dans leur partie inférieure (Fig. 62, 90) ; corps plus épais..... 6
6. Liserés jaunâtres sur le pronotum toujours continus de chaque côté, touchant toujours le bord du pronotum (Fig. 91, 100, 103). *Angustonicus* n. gen.
— Liserés jaunâtres sur le pronotum pas toujours continus, s'éloignant au moins partiellement du bord du pronotum (Fig. 63, 71, 77)
..... *Rothsilpha* n. gen.

DESCRIPTION DES TAXA NOUVEAUX

 Genre *LAURAESILPHA*, n. gen.

 Espèce-type : *L. mearetoi* n. sp.

Description : taille plutôt petite et forme cylindrique allongée.

Tête (Fig. 1) globuleuse, de forme générale arrondie ; yeux de taille réduite, de contour non arrondi mais tronqué dorsalement ; fossettes antennaires ovales, plus larges que hautes, situées assez bas sur la face ; antennes courtes et massives ; pièces buccales de taille moyenne.

Pronotum (Fig. 27, 108) lisse, à bord antérieur régulièrement arrondi, à bord postérieur transverse, s'abaissant latéralement sans envelopper la tête, et possédant un sillon longitudinal médian assez nettement marqué. Métanotum et mésonotum (Fig. 27, 108) sans aucune trace d'ailes ou d'indentation latérale. Pattes courtes et assez massives ; fémurs antérieurs à la carène antéro-ventrale garnie de quelques soies, puis d'une rangée très serrée de petits éperons et enfin d'un éperon apical ou deux ; tous les fémurs avec au moins un éperon apical antéro-ventral et fémurs médians et postérieurs avec deux éperons apicaux, l'un antéro-ventral et l'autre antéro-dorsal. Tarses moyennement longs avec un premier article grand et épineux, de petits pulvilles et de grandes griffes fines sans arolia.

Plaque supra-anale (Fig. 4-5, 13, 17-19) à bord postérieur arrondi et proéminent, légèrement tronqué à son apex. Plaque sous-génitale mâle (Fig. 3) peu asymétrique, avec deux styles courts et relativement rapprochés l'un de l'autre. Plaque sous-génitale femelle (Fig. 11) moyennement large et bombée, avec de petites valves peu proéminentes. Cerques courts et dilatés, la face dorsale plate.

Couleur noire sur le dos et sur la tête, brun-rouge très foncé ventralement ainsi que sur les pattes ; antéclypéus (à tous les stades) et pattes (aux stades larvaires uniquement) beige clair transparent.

Genitalia mâles (Fig. 6, 14, 20) avec des sclérites en général courts et massifs ; sclérite R3d (Fig. 7) dilaté basalement et apicalement presque dépourvu de processus en crochet ou en dent ; sclérite L2v dont les deux parties sont coaptées et partiellement soudées et forment un processus digitiforme ; sclérite L3d court et à l'apex peu arrondi, phallomère ventral arrondi-quadrangulaire ; sclérite R2 plutôt petit et en deux parties relativement indépendantes.

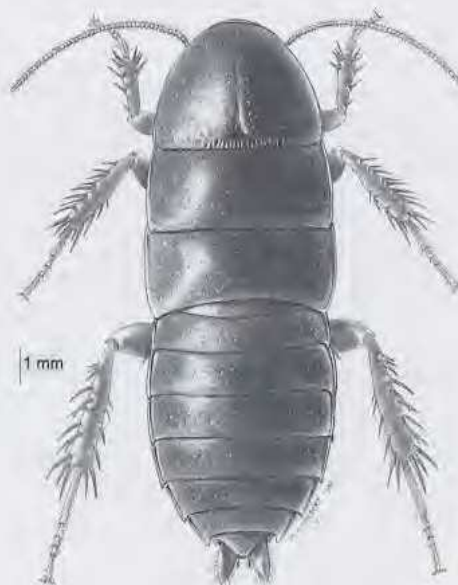


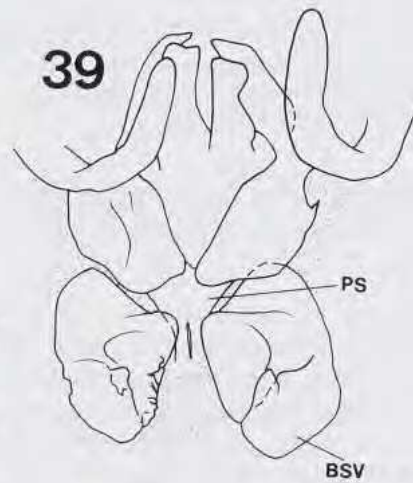
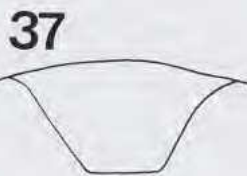
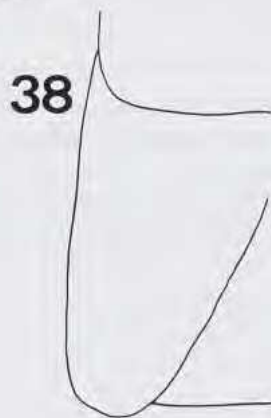
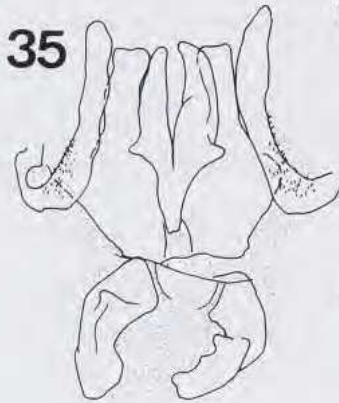
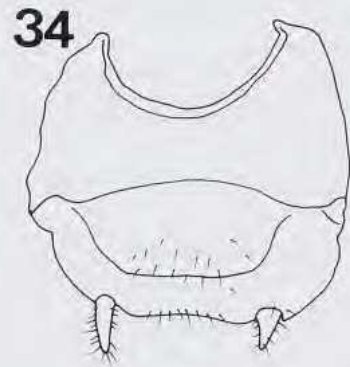
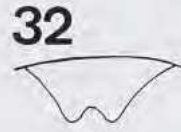
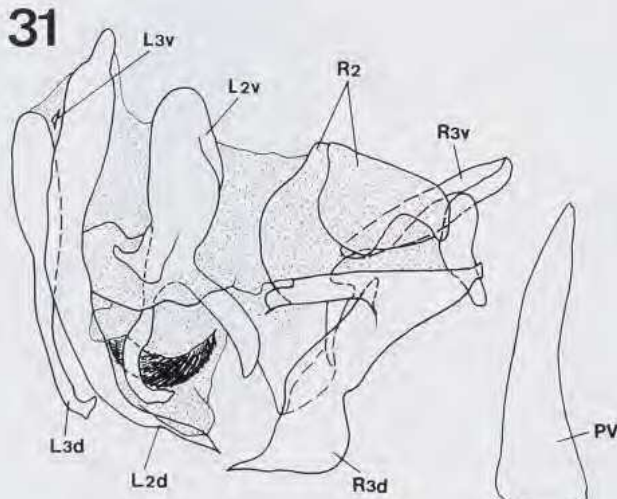
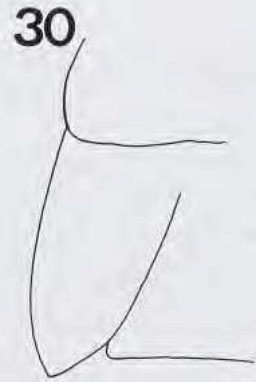
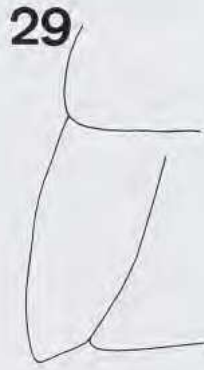
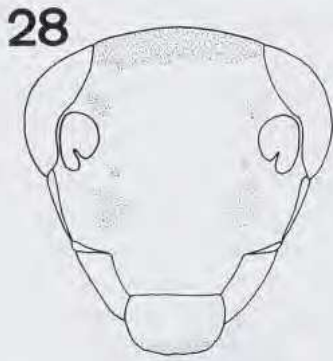
FIG. 27. — Habitus de *Lauraesilpha mearetoi* n. sp. mâle.

Genitalia femelles avec une grande plaque de la spermathèque incomplètement soudée aux basivalvulae, des latérosternites fusionnés avec les premiers valvifères (Fig. 9, 10, 15). Spermathèque (Fig. 8, 12, 16) courte, bifide avec un diverticule court et un autre plus court, possédant tous deux une ampoule ovale peu dilatée par rapport au canal, débouchant sur la plaque de la spermathèque par un canal déférent relativement long.

Monophylie : trois apomorphies ont pu être définies : le sclérite L2v est digitiforme, le sclérite R3d est particulièrement court et dilaté, le plus petit diverticule de la spermathèque est enroulé sur lui-même.

Répartition et mode de vie : les espèces du genre ont été capturées dans la forêt tropicale sempervirente à des altitudes variées, quoique jamais au dessus de 1 000 m. Les espèces sont solitaires et xylophages et se trouvent dans des branches mortes au sol dont l'aubier est déjà pourri et mou ; on les trouve étroitement enserrées dans des galeries qu'elles creusent en plein milieu des branches. Elles sont xylophages et consomment en grande quantité le bois pourri et possèdent d'ailleurs des endocommensaux Ciliés dans leur tube digestif (obs. pers., à l'instar des Panesthiinae, ROTH & WILLIS, 1960). Deux oothèques ont été trouvées collées contre l'aubier, dans l'espace ménagé par l'écorce à moitié décollée. Les différentes espèces ont été trouvées dans des branches de feuillus, mais aussi d'*Araucaria*, et également dans des stipes de palmiers.

Derivatio nominis : genre dédié à Laure DESUTTER-GRANDCOLAS.



—
— 31,36

Lauraesilpha mearetoi n. sp.

(Fig. 4-6, 8-9, 27, 108)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 11 paratypes mâles, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, II.1994 (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 39 larves, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, II.1994 (P. GRANDCOLAS).

Description : la plus grande des espèces du genre (Fig. 27, 108).

Fémur antérieur avec un seul éperon apical sur la carène antéro-ventrale.

Plaque supra-anale (Fig. 4) mâle à bord postérieur régulièrement arrondi et peu proéminent. Plaque supra-anale femelle (Fig. 5) à bord postérieur nettement proéminent et légèrement tronqué en son milieu.

Genitalia mâles (Fig. 6) avec un sclérite L3d court et massif, un sclérite L2v à apex large avec une dilatation membraneuse compliquée, un sclérite R3d piriforme compor-

tant une dent courte mais proéminente. Genitalia femelles (Fig. 9) avec un latérosternite IX en forme d'enclume, une plaque de la spermathèque de surface irrégulière, avec deux parties de taille à peu près égales et incomplètement soudées aux basivalvulae. Spermathèque (Fig. 8) avec une ampoule assez large et longue sur le grand diverticule et une petite ampoule sur le petit diverticule.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 13,8 mm ; ♀ : 13,9 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,5 mm ; ♀ : 3,7 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 4,2 mm ; ♀ : 4,2 mm.

Localité-type : 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente.

Derivatio nominis : l'espèce est nommée d'après Mé Aréto, sommet proche du Col d'Amieu.

Lauraesilpha chazeau n. sp.

(Fig. 10, 12, 13)

Matériel-type : holotype femelle, MNHN, Aoupinié, 1 000 m, S. Ponérihouen, forêt sempervirente, 22.III.1994 (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de taille moyenne, connue seulement par le sexe femelle.

Fémur antérieur avec deux éperons apicaux sur la carène antéro-ventrale.

Plaque supra-anale femelle (Fig. 13) à bord postérieur peu proéminent et non tronqué.

Genitalia femelles (Fig. 10) : plaque de la spermathèque en deux parties séparées des basivalvulae ; la partie gauche de la

plaque beaucoup plus grande que la droite ; basivalvulae très effilées à leur articulation avec le valvifère I et élargies ventralement, tout en délimitant un espace étroit. Spermathèque (Fig. 12) à ampoules de taille modérée.

Mensurations : longueur du corps : ♀ : 12,1 mm ; longueur du pronotum : ♀ : 3,6 mm ; largeur du pronotum : ♀ : 4,2 mm.

Localité-type : Aoupinié, 1 000 m, S. Ponérihouen, forêt sempervirente.

Derivatio nominis : espèce dédiée à Jean CHAZEAU.

Lauraesilpha heteroclita n. sp.

(Fig. 14-18)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, MNHN, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, forêt sempervirente sur roches ultrabasiqes, 1-4.III.1994 (P. GRANDCOLAS).

Fig. 28-39. — 28-34 : *Pellucidonicus epilamproides* n. sp. 28 : vue ventrale de la tête. 29 : aile antérieure du mâle. 30 : id. de la femelle. 31 : genitalia mâles. 32 : plaque supra-anale mâle. 33 : plaque supra-anale femelle. 34 : plaque sous-génitale mâle. 35 : genitalia femelles. 36 : spermathèque. 37-39 : *P. subpellucidus* n. sp. 37 : plaque supra-anale femelle. 38 : aile antérieure de la femelle. 39 : genitalia femelles. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures. Légendes des genitalia : mâles : sclérites L3d, L3v, L2d, L2v, R3d, R3v, R2 et PV : phallomère ventral ; femelles : BSV : basivalvulae, PS : plaque de la spermathèque.

Autre matériel : 4 larves, MNHN, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, forêt sempervirente sur roches ultrabasiqes, 1-4.III.1994 (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de taille moyenne à petite.

Fémur antérieur avec un seul éperon apical sur la carène antéro-ventrale.

Plaque supra-anale mâle (Fig. 17) à bord postérieur assez proéminent et faiblement indenté au milieu. Plaque supra-anale (Fig. 18) à bord postérieur presque triangulaire.

Genitalia mâles (Fig. 14) : très gros phallomère ventral, sclérite L3d à crochet apical non recourbé, L2d à partie dorsale à apex arrondi et massif, L2v très simple et relativement droit, R3d bulbeux et court avec une dent très peu saillante.

Genitalia femelles (Fig. 15) : plaque de la spermathèque en deux parties indépendantes des basivalvulae et de taille quasiment égale ; basivalvulae larges, peu effilées dorsalement, et délimitant un large espace de toute part ; latéroster-nites IX et valvifères I complètement soudés. Spermathèque (Fig. 16) avec un grand diverticule à ampoule assez brusquement dilatée vers l'apex, et avec un petit diverticule nettement sphérique.

Mensurations : longueur du corps : ♂ 12 mm ; ♀ : 13 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3 mm ; ♀ : 3,5 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 3,8 mm ; ♀ : 4 mm.

Localité-type : Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, forêt sempervirente sur roches ultrabasiqes.

Derivatio nominis : espèce nommée d'après la structure des genitalia femelles.

Lauraesilpha angusta (Chopard, 1924) n. comb.

(Fig. 19, 20)

Stylopyga angusta Chopard, 1924 : 332-333 (type au Muséum de Bâle). *Neostylopyga angusta* (CHOPARD, 1924) ; PRINCIS, 1966 : 540. *Tryonicus angusta* (CHOPARD, 1924) ; ROTH, 1987 : 164-165.

Diagnose : espèce de taille moyenne.

Fémur antérieur avec deux éperons apicaux sur la carène antéro-ventrale.

Plaque supra-anale (Fig. 19) à bord postérieur moyennement proéminent, régulièrement arrondi.

Genitalia mâles (Fig. 20) : taille assez petite avec des sclérites latéralement engainant ; phallomère ventral assez grand ; L3d fin et plaqué dans le creux délimité par L2d ; L2d long, à partie dorsale apicalement tronquée, L2v particulièrement digitiforme, avec un petit tubercule apical ; R3d petit, très peu saillant ; R2 lui aussi petit.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 12,6 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,8 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 4,1 mm.

Matériel examiné : 1 mâle, MNHN, Mont Ignambi.

Genre *TRYONICUS* Shaw, 1925

Espèce-type : *T. montanus* Shaw, 1925

Diagnose : taille variable, quoique généralement petite pour la sous-famille et allure moins cylindrique que *Lauraesilpha*.

Tête globuleuse, yeux de taille réduite et tronqués dorsalement, antennes courtes et massives implantées dans de larges fossettes antennaires placées bas sur le front.

Pronotum à bord antérieur arrondi et bord postérieur transverse, sans sillon longitudinal marqué. Ailes lobiformes très courtes et très écartées latéralement sur le mésonotum, ne débordant pas sur le métanotum. Pattes de taille moyenne ; fémurs antérieurs à la carène antéro-ventrale garnie de petits éperons de taille décroissante précédant un ou deux grands éperons apicaux. Tarses relativement longs et fins, épineux sur le dessous, avec de très petits pulvilles et des griffes symétriques sans arolia.

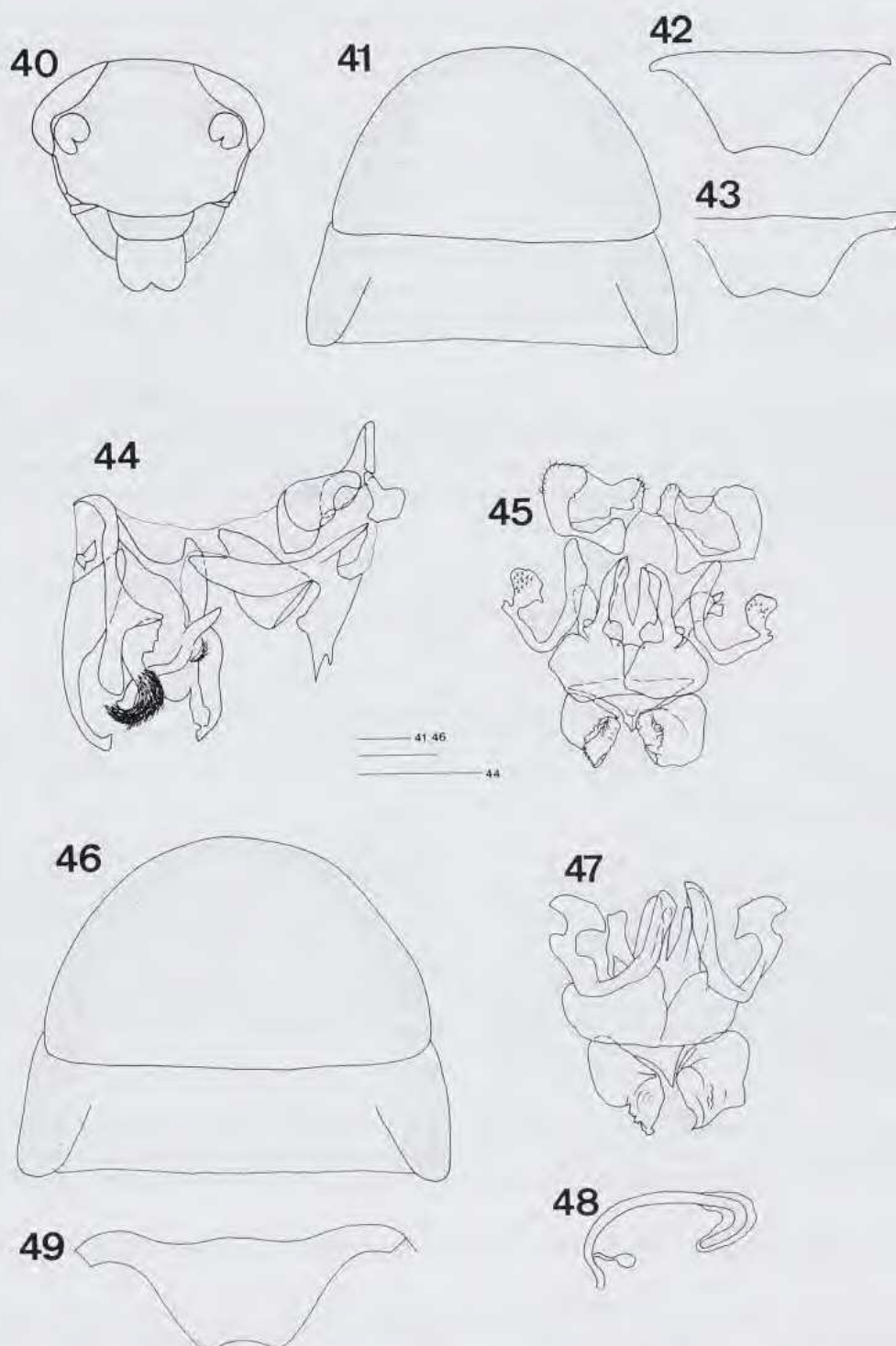


FIG. 40-49. — 40-45 : *Pallidionicus freycinetiae* n. sp. 40 : vue ventrale de la tête. 41 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 42 : plaque supra-anale mâle. 43 : plaque supra-anale femelle. 44 : genitalia mâles. 45 : genitalia femelles. 46-48 : *P. paniensis* n. sp. 46 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 47 : genitalia femelles. 48 : spermathèque. 49 : plaque supra-anale femelle. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

Plaque supra-anale (Fig. 25) à bord antérieur plus ou moins proéminent. Plaque sous-génitale mâle (Fig. 23) peu ou pas dissymétrique, avec des styles petits ou de taille moyenne plus ou moins écartés. Plaque sous-génitale femelle (Fig. 24) avec de grandes valvulae. Cerques assez courts, la face dorsale presque plate.

Couleur brun à brun-noir foncé, le dessous du corps et les pattes généralement plus claires.

Genitalia mâles (Fig. 21) : sclérite L2d avec des apophyses apicalement aiguës, sclérite L2v très élargi dans sa partie externe la plus ventrale, et comportant quatre apophyses opposées deux à deux dans sa partie interne ; sclérite R3d bulbeux mais un peu aplati dorso-ventralement.

Monophylie : trois apomorphies ont été trouvées. Dans les genitalia mâles, le sclérite L2v a une partie externe très élargie et volumineuse, tandis que sa partie interne dessine un « H » avec quatre apophyses arrondies. Dans les genitalia femelles, la plaque de la spermathèque est complètement soudée aux basivalvulae.

Distribution et mode de vie : à l'inverse de ce qui était supposé par ROTH (1987) et MONTEITH (*in* ROTH, 1987), le genre n'est pas limité aux hautes altitudes. Il se trouve en fait dans la forêt sempervirente depuis les vallées de l'intérieur (environ 400 m) jusqu'aux sommets dépassant 1000 m. Les individus ont tous été trouvés dans des espaces entre des branches mortes et la litière sous-jacente. Les densités de population semblent très faibles.

Tryonicus planitarius n. sp.

(Fig. 21-26)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 1 paratype mâle, MNHN, 3 km N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m, forêt sempervirente, 14-16.II.1994, la nuit, sous une branche morte (P. GRANDCOLAS).

Description : taille petite pour le genre.

Fémur antérieur avec deux éperons apicaux sur la carène antéro-ventrale.

Plaque supra-anale (Fig. 25) à bord postérieur peu proéminent, légèrement indenté au milieu. Plaque sous-génitale mâle (Fig. 23) très peu asymétrique, avec deux styles longs et fins assez écartés l'un de l'autre. Valves de la plaque sous-génitale femelle (Fig. 24) obtuses.

Genitalia mâles (Fig. 21) : sclérite L2d à apophyses très aiguës à l'apex, partie interne de L2v avec les deux apophyses dorsales courtes et obtuses et les apophyses ventrales plus longues et fines ; sclérite R3d à apex légèrement renfoncé en

son milieu.

Genitalia femelles (Fig. 22) : plaque de la spermathèque presque entièrement soudée aux basivalvulae ; les basivalvulae présentant deux excroissances au dessus de rides transversales ; latérosternite IX bien soudé au valvifère I, avec une petite apophyse interne dorsale. Spermathèque (Fig. 26) typique du genre, excepté le caractère filiforme du petit diverticule.

Coloration noire sur le dessus du corps, et brun-noir sur le dessous, avec une pilosité assez développée, notamment vers l'extrémité abdominale.

Remarque : cette espèce se distingue aisément des autres espèces du genre décrites de la Nouvelle-Calédonie, *T. rufescens* (Chopard, 1924) et *T. vicina* (Chopard, 1924) (ROTH, 1987), par la forme de la plaque sous-génitale mâle et par les caractères des genitalia des deux sexes.

Derivatio nominis : cette espèce a été trouvée dans une localité de basse altitude (« de plaine »).

Genre *PELLUCIDONICUS* n. gen.

Espèce-type : *P. epilamproides* n. sp.

Description : taille moyenne et forme aplatie (Fig. 110).

Tête (Fig. 28) peu bombée, grossièrement triangulaire. Yeux de taille plutôt faible, non proéminents, de contours arrondis, limités aux coins antérieurs de la tête. Grandes

fossettes antennaires circulaires situées au centre de l'arrondi de l'œil. Joues légèrement bombées, pièces buccales de taille moyenne.

Pronotum plat et très peu enveloppant latéralement, dont

le bord antérieur est arrondi quoiqu'un peu anguleux et le bord postérieur transverse. Ailes antérieures (Fig. 29-30, 38) uniquement visibles sous forme d'indentations droites, ne dépassant pas en longueur le mésonotum. Pattes de taille et de robustesse moyennes, munies d'éperons et d'épines assez longs. Carènes antéro-ventrales des fémurs antérieurs avec des éperons de bonne taille entourant quelques éperons plus courts et un éperon apical. Eperons apicaux ventraux et dorsaux sur les fémurs médians et postérieurs. Tarses assez longs et épineux, le premier article plus long que le reste ; pulvilles réduits, griffes moyennes et arolia petits.

Abdomen sans spécialisation particulière, hormis les coins postérieurs externes proéminents et pointus, surtout en allant vers l'arrière du corps. Plaque supra-anale (Fig. 32-33, 37) triangulaire, avec l'apex fortement indenté. Plaque sous-génitale mâle (Fig. 34) presque symétrique, avec de courts styles assez espacés. Plaque sous-génitale femelle avec des

valves représentant presque la moitié de la longueur apparente.

Genitalia mâles (Fig. 31) : sclérite L3d bien rétréci apicalement, L2d assez large, L2v bien sclérifié, avec de fortes apophyses apicales digitiformes, R2 bien échancré postérieurement, partie basale de R3d fine, droite et apicalement peu séparée de la membrane adjacente, partie apicale de R3d longue, dilatée subapicalement.

Genitalia femelles (Fig. 35, 39) avec les valves I assez fortes et presque non rétrécies en deçà de l'apex, l'intérieur de la base des valves II un peu proéminent et redressé, les crêtes des basivalvulae délimitant un espace relativement important ; spermathèque (Fig. 36) très fine et très longue, sans bifurcation.

Coloration marron beige variée de motifs plus ou moins foncés et alignés longitudinalement, réminiscente de celle de beaucoup d'*Epilamprinae* (*Blaberidae*) straminicoles.

Monophylie : plusieurs caractères en attestent, à savoir la coloration ponctuée selon des motifs longitudinaux de l'abdomen (homoplasique à large échelle avec certains genres de *Blaberidae*), sclérite L2v des genitalia mâles avec deux appendices en position dorsale plutôt recourbés vers l'intérieur, basivalvulae des genitalia femelles arquées, spermathèque non bifide à ampoule très effilée.

Distribution et mode de vie : ce genre est peu abondant et donc encore mal connu. Il semble néanmoins largement distribué. *P. epilamproides* a toujours été trouvée dans la litière la nuit.

Pellucidonicus epilamproides n. sp.

(Fig. 28-33, 35-36, 110)

Matériel-type : 1 holotype mâle, 1 allotype femelle, 1 paratype mâle, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, 19.ii.1994, nuit, litière (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 2 ♂♂, Massif de l'Aoupinié, 13 km S.W. Ponerihouen, forêt sempervirente, 600 m, 23.iii.1994, jour, litière (P. GRANDCOLAS) ; 1 ♂, 1 ♀, Aoupinié, 1 000 m, S. Ponérihouen, forêt sempervirente, 22.iii.1994, jour, litière.

Description : espèce assez trapue (Fig. 110), de petite taille pour le genre.

Ailes à apex anguleux (Fig. 29-30).

Plaque supra-anale mâle et femelle (Fig. 32-33) avec une très nette concavité médiane.

Genitalia mâles (Fig. 31) : seuls ceux de cette espèce sont connus dans le genre. Il est donc impossible de mentionner quels en sont les caractères strictement spécifiques.

Genitalia femelles (Fig. 35) : valves I assez longues, verruqueuses et épineuses dans la zone de leur plus forte courbure, bases des valves II à bord interne droit, basival-

vulae étroites. Spermathèque (Fig. 36) simple avec un court conduit précédant une ampoule allongée et pointue.

Coloration assez foncée, marron beige variée de noir et aussi de motifs plus clairs selon le patron typique du genre. Coloration de la face (Fig. 28) comportant sur un fond marron noir des zones claires sur le vertex, au-dessous et en dessus des fossettes antennaires, et également sur le bord antérieur du labre.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 12,5 mm ; ♀ : 13,6 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,2 mm ; ♀ : 3,5 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5,1 mm ; ♀ : 5,1 mm.

Localité-type : 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente.

Derivatio nominis : cette espèce présente une coloration semblable à celle des taxa de la sous-famille des *Epilamprinae*.

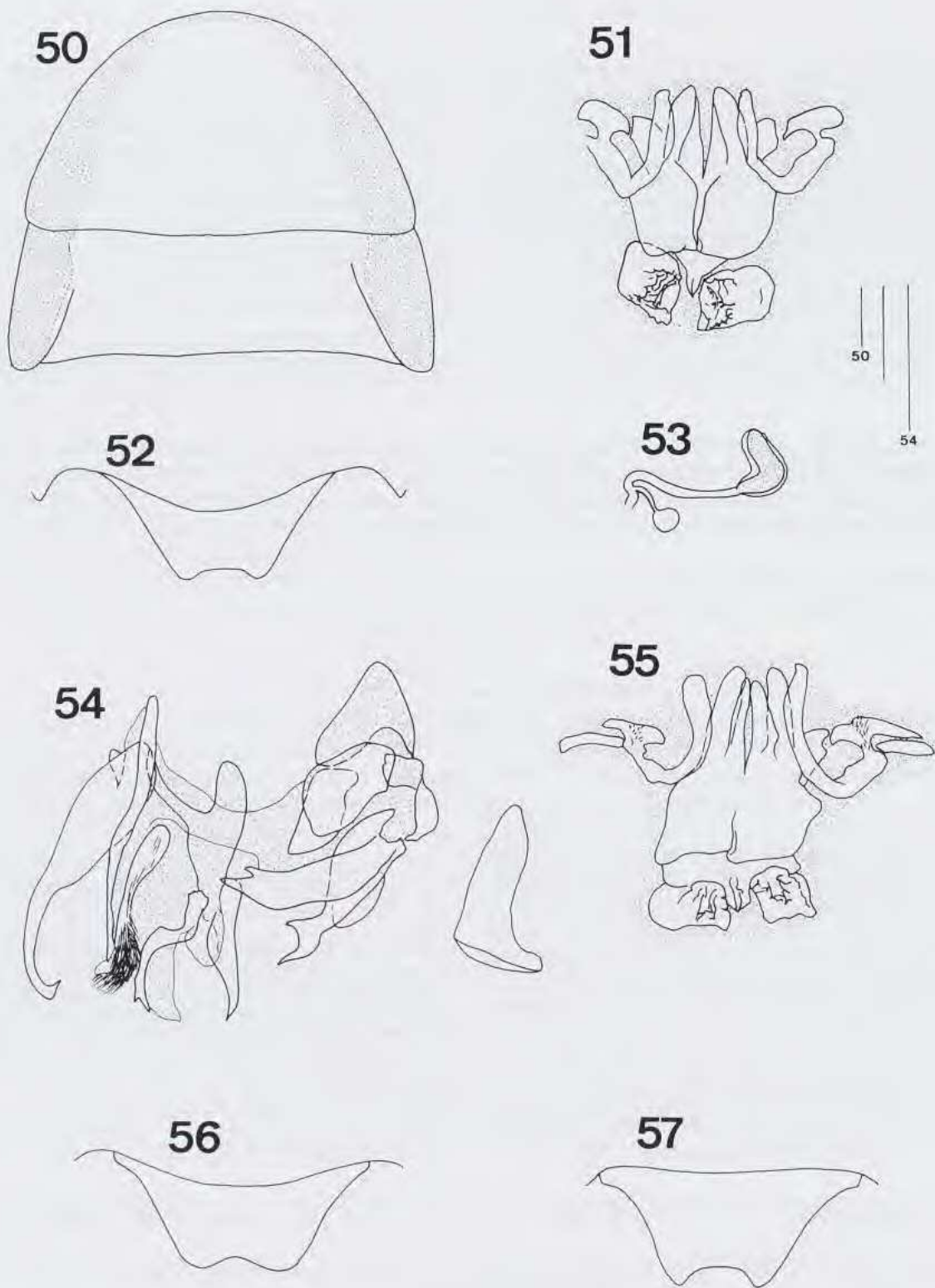


FIG. 50-57. — 50-53 : *Pallidionicus pandanorum* n. sp. 50 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 51 : genitalia femelles. 52 : plaque supra-anale femelle. 53 : spermathèque. 54-57 : *P. pallidipennis* n. sp. 54 : genitalia mâles. 55 : genitalia femelles. 56 : plaque supra-anale mâle. 57 : plaque supra-anale femelle. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

Pellucidonicus subpellucidus (Chopard, 1924) **n. comb.**

(Fig. 37-39)

Cutilia subpellucida Chopard, 1924 : 331 (type au Muséum de Bâle).

Matériel examiné : 1 femelle, MNHN, Ignambi, 4000 feet, 2.ix.1914, New Caledonia expedition (P. D. MONTAGUE).

Diagnose : grande taille pour le genre et la sous-famille.

Face particulièrement plate, avec des yeux n'occupant que les bords de la tête.

Pronotum à bord antérieur simplement arrondi. Ailes (Fig. 38) à apex arrondi. Carènes antéro-ventrales des fémurs antérieurs avec de grandes soies de même dimension à la place des éperons distaux. Tarses courts et massifs.

Plaque supra-anale à l'apex tronqué mais non indenté (Fig. 37). Cerques fins et allongés.

Genitalia femelles (Fig. 39) : basivalvulae formant des crêtes peu allongées longitudinalement ; bases des valves II avec un bord interne oblique ; valves I glabres et lisses.

Coloration générale assez claire. Les bords extérieurs des segments thoraciques dorsaux translucides.

Mensurations : longueur du corps : ♀ : 18,7 mm ; longueur du pronotum : ♀ : 8,2 mm ; largeur du pronotum : ♀ : 5,3 mm.

Genre *PALLIDIONICUS* n. gen.

Espèce-type : *Pallidionicus freycinetiae* n. sp.

Description : taille moyenne à petite dans la sous-famille. Corps plat et assez court (Fig. 109).

Tête (Fig. 40) aplatie. Yeux de taille peu importante,

limités à une faible surface sur le bord de la tête, dans les coins antérieurs, particulièrement saillants dans le coin postérieur externe. Ocelles réduits à de simples taches de

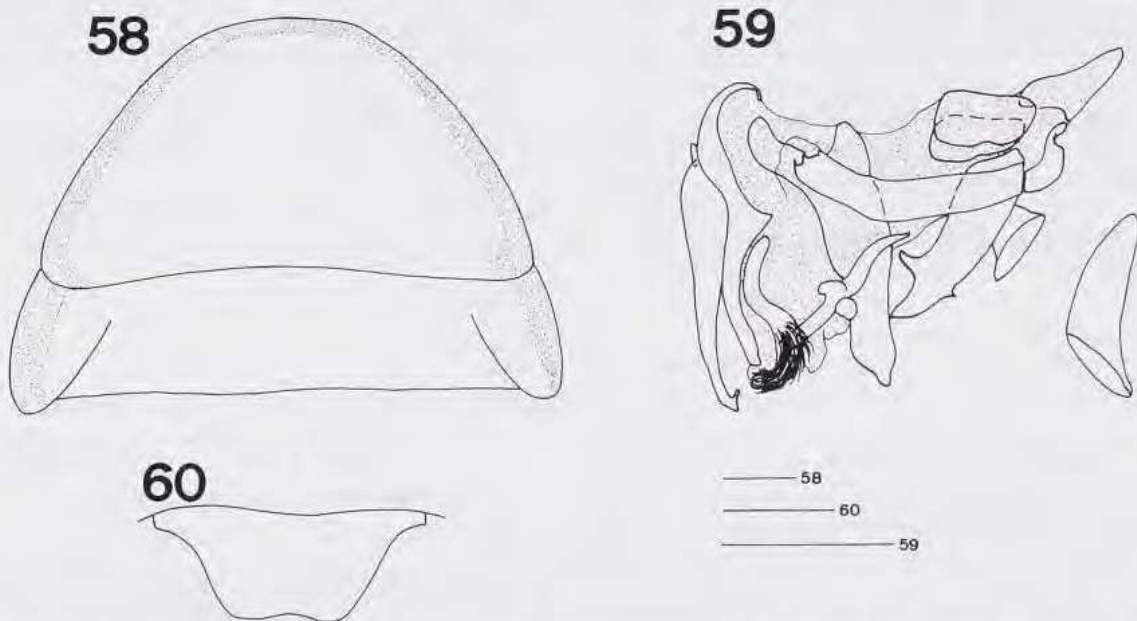


FIG. 58-60. — *Pallidionicus sarasini* n. sp. 58 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 59 : genitalia mâles. 60 : plaque supra-anale mâle. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

couleur claire, accolés aux larges fossettes antennaires. Mandibules larges et bien visibles de face, de part et d'autre du clypéus assez étroit.

Pronotum (Fig. 41, 46, 50, 58) presque plat, à bord antérieur assez régulièrement arrondi et à bord postérieur transverse. Mésonotum et métanotum assez longs relativement à l'abdomen. Mésonotum (Fig. 41, 46, 50, 58) avec de très courtes ailes, le dépassant à peine par leur apex non tronqué. Pattes de taille moyenne assez trapues. Fémurs antérieurs avec une carène antéro-ventrale comportant seulement sept ou huit éperons de taille moyenne, puis de grands éperons apicaux. Fémurs médians et postérieurs bien armés, à bord dorsal arqué. Tibias armés d'éperons très longs, particulièrement à leur apex. Tarses courts et assez épineux, le premier article un peu moins long que tous les autres réunis. Pulvilles et griffes très réduits, arolia ronds et gros.

Abdomen plutôt court, à tergites bien emboîtés, les coins postéro-externes peu saillants. Plaque supra-anale (Fig. 42-43, 49, 52, 56-57, 60) assez étroite et saillante dans les deux sexes, convexe médianement. Plaque sous-génitale mâle à bord postérieur faiblement arrondi, comportant deux styles assez volumineux et insérés assez profondément. Plaque sous-génitale femelle très peu bombée et aux valvulae assez pointues.

Genitalia mâles (Fig. 44, 54, 59) avec un court phallomère

ventral. Sclérite L3d à apex peu pointu ou proéminent. L2d à partie basale tordue vers l'extérieur et à partie apicale large et proéminente. L2v à parties dorsales particulièrement digitiformes (l'une est revêtue d'épines), la partie ventrale fine et allongée. R2 à bord concave postérieurement. R3d de forme assez simple, la partie basale pointue avec deux dents subapicales (une interne, une externe), la partie apicale allongée, mais l'apex globuleux et se dégageant peu de la membrane afférente aux genitalia.

Genitalia femelles (Fig. 45, 47, 51, 55) de faible hauteur (comme comprimés dorso-ventralement). Valves I fines et allongées. Valvifères I élargis et souvent épineux. Valves II à base extrêmement élargie et aplatie. Basivalvulae très courts, avec une crête intérieure arrondie, particulièrement denticulée à gauche. Spermathèque (Fig. 48, 53) très dissymétrique, avec un diverticule basal petit, court et arrondi à l'apex, et une partie principale longue pourvue d'une ampoule allongée et élargie.

Couleur générale brun rougeâtre, plus claire à l'avant du corps. Pronotum, mésonotum et métanotum (Fig. 109) complètement translucides latéralement. Pattes translucides, hormis l'insertion des éperons parfois tachée de noir. Tête brun roux, hormis le vertex, les ocelles, les mandibules et l'antéclypéus tous blanchâtres.

Monophylie : les autapomorphies du genre sont : sclérite L2v des genitalia mâles dont l'appendice dorsal est épineux et plutôt sinueux, apodèmes antérieurs de la partie ventrale de L2v allongés mais écartés pour former une sorte de « U » déjeté, base des valves II des genitalia femelles particulièrement agrandis en plaque de contour quadrangulaire, valvifères I développés également en plaque. Un autre caractère réside dans la coloration du pronotum : bordure translucide plus ou moins infusée de jaune continue sur le bord antérieur, mais ceci est vraisemblablement une homoplasie avec l'état existant chez *Methana*.

Distribution et mode de vie : le genre se trouve aussi bien au nord qu'au sud de la Grande-Terre, sur terrains ultrabasiques ou non, et autant à haute (1 300 m) qu'à plus basse altitude (200 m). En revanche, dans toutes ces circonstances, il semble lié aux Pandanaceae : il a été trouvé à la base des feuilles de *Freycinetia* grimpant dans le sous-bois autant que dans les amas de litière suspendue collectés par les pieds de *Pandanus* de toute taille. Les seules exceptions ont été quelques individus de *P. freycinetiae* capturés sous des pieds d'Orchidaceae dans la canopée de la forêt du Col d'Amieu. Ces individus ont été observés inactifs au plus profond de ces endroits durant le jour et perchés sur les parties vertes des Pandanaceae durant la nuit.

Derivatio nominis : genre nommé d'après l'espèce la plus anciennement décrite et placée dans le genre.

Pallidionicus freycinetiae n. sp.

(Fig. 41-45, 109)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 1 paratype mâle, 1 paratype femelle, MNHN, 3 km W.N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m, forêt sempervirente, sur *Freycinetia* sp., II.1994, nuit (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 16 larves, MNHN, 3 km W.N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m, forêt sempervirente, sur *Freycinetia* sp., II.1994, nuit (P. GRANDCOLAS). ; 6 larves, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, sur *Freycinetia* sp., II.1994 (P. GRANDCOLAS). ; 2 ♂♂, 1 larve, MNHN, 8 km N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, au pied du Table Unio, abattage forestier, *Agathis* sp., sous une Orchidaceae (P. GRANDCOLAS).

Description : taille moyenne pour le genre (Fig. 109).

Pronotum (Fig. 41) avec une zone colorée de brun rouge laissant un espace transparent assez large vers l'avant et s'évasant irrégulièrement latéralement. Mésonotum (Fig. 41) avec la zone brun rouge suivant assez nettement la naissance et la limite interne des ailes.

Plaque supra-anale arrondie chez le mâle (Fig. 42) et plus anguleuse chez la femelle (Fig. 43) notamment avec des bords latéraux presque concaves.

Genitalia mâles (Fig. 44) avec la partie apicale de R3d apicalement oblongue, et la partie basale très pointue et comportant deux dents subapicales. R2 bien échancré. L2d

massif à son extrémité. Partie dorsale de L2v à l'appendice épineux très sinueux et à l'appendice non épineux assez sinueux. Partie ventrale de L2v moitié membraneuse et élargie.

Genitalia femelles (Fig. 45) avec des valvifères I basalement relativement étroits et bien épineux. Valves II à la base particulièrement large et peu haute. Basivalvulae avec à la fois une allure ramassée et des protubérances peu saillantes et surtout quelques fines denticulations à gauche.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 11,5 mm ; ♀ : 11,6 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,6 mm ; ♀ : 3,2 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5 mm ; ♀ : 5,1 mm.

Localité-type : 3 km W.N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m, forêt sempervirente.

Derivatio nominis : espèce nommée d'après les plantes du genre de Pandanaceae dans lesquelles elle s'abrite assez souvent.

Pallidionicus paniensis n. sp.

(Fig. 46-48)

Matériel-type : 1 holotype femelle, 1 paratype femelle, MNHN, Mont Panié, 1 300 m, forêt d'*Agathis* sp., nuit, 12.iii.1994, l'une à la base de feuilles de *Freycinetia*, l'autre sur une branche morte (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce grande dans le genre, connue seulement par deux femelles.

Pronotum (Fig. 46) relativement plus large que long avec une zone colorée de brun rouge arrondie s'étendant sur une plus grande proportion du disque, surtout latéralement. Contour de cette tache irrégulier vers le bord postérieur du pronotum. Mésonotum (Fig. 46) coloré de brun rouge jusque sur la partie interne des ailes.

Plaque supra-anale femelle (Fig. 49) à bords latéraux nettement convexes et à concavité apicale étroite.

Genitalia femelles (Fig. 47) à valvifères I élargis et presque

non épineux. Base des valves II très large et peu haute. Basivalvulae extérieurement de contour arrondi et intérieurement pourvus de protubérances très saillantes. Spermathèque (Fig. 48) à ampoule terminale relativement allongée et fine.

Coloration classique du genre, quoique les parties translucides chez les autres espèces soient légèrement colorées de beige jaune.

Mensurations : longueur du corps : ♀ : 13,6 mm ; longueur du pronotum : ♀ : 4 mm ; largeur du pronotum : F : 6,5 mm.

Localité-type : Mont Panié, 1 300 m, forêt d'*Agathis* sp.

Derivatio nominis : espèce nommée d'après la localité-type.

Pallidionicus pandanorum n. sp.

(Fig. 50-53)

Matériel-type : holotype femelle, 1 paratype femelle, MNHN, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, fourrés à *Gymnostoma* sp., sur *Freycinetia* sp., sur roches ultrabasiqes, 1-2.iii.1994 (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 1 larve, MNHN, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, fourrés à *Gymnostoma* sp., sur *Freycinetia* sp., sur roches ultrabasiqes, 1-2.iii.1994 ; 1 larve, *id.*, sur *Pandanus* sp. (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de taille moyenne dans le genre, connue seulement par deux femelles.

Pronotum (Fig. 50) à partie brun-rouge très proche du bord antérieur sur le devant, assez éloignée des bord latéraux,

quoique s'évasant postérieurement. Mésonotum (Fig. 50) coloré de brun rouge légèrement au-delà du bord interne des ailes.

Plaque supra-anale femelle (Fig. 52) avec bords latéraux

rectilignes, et avec une concavité apicale dont le fond est presque transverse.

Genitalia femelles (Fig. 51) avec des valvifères I très élargis et peu longs, assez épineux. Base des valves I large, cependant moins large que haute. Basivalvulae très larges et peu hautes, garnies de fines crêtes emboîtées et anastomosées.

Spermathèque (Fig. 53) à ampoule apicale assez large et courte.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 11 mm ; ♀ : 12,6 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,6 mm ; ♀ : 3,7 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5 mm ; ♀ : 5,1 mm.

Localité-type : Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m.

Derivatio nominis : espèce nommée d'après les plantes du genre de Pandanaceae dans lesquelles elle a souvent été trouvée.

Pallidionicus pallidipennis (Chopard, 1924) **n. comb.**

(Fig. 54-57)

Cutilia pallidipennis Chopard, 1924 : 330-331 (type au Muséum de Bâle).

Matériel examiné : 1 mâle, MNHN, Mont Canala ; 1 femelle, MNHN, Central New Caledonia, 3.XII.1914 (P. D. MONTAGUE).

Diagnose : taille moyenne pour le genre.

Pronotum avec une zone colorée brun rouge laissant un espace transparent assez large vers l'avant, plus large latéralement. Mésonotum avec la zone brun rouge suivant presque le bord interne de l'aile.

Plaque supra-anale mâle (Fig. 56) de forme arrondie et médianement légèrement concave ; Plaque supra-anale femelle (Fig. 57) à bords latéraux assez sinueux et à bord postérieur anguleux avec la partie médiane de la concavité transverse.

Genitalia mâles (Fig. 54) avec la partie apicale de R3d comportant deux petites dents apicales et avec la partie basale de R3d comportant une sorte de crochet bifide apical. R2 à peine échancré. L2d fin et long. Partie dorsale de L2v à appendice épineux pas trop sinueux et à appendice non épineux très sinueux. Partie ventrale de L2v à apex bien pointu.

Genitalia femelles (Fig. 55) avec des valvifères I épineux et extrêmement élargis. Base des valves II dissymétrique à peu près aussi haute que large. Basivalvulae peu importantes, présentant vers l'intérieur des petites crêtes anastomosées mais non saillantes.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 13 mm ; ♀ : 13 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,7 mm ; ♀ : 3,6 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5,1 mm ; ♀ : 6,1 mm.

Pallidionicus sarasini (Chopard, 1924) **n. comb.**

(Fig. 58-60)

Cutilia sarasini Chopard, 1924 : 326-327 (type au Muséum de Bâle).

Matériel examiné : 1 mâle, MNHN, Mont Ignambi, 1912, Sarasin et Roux.

Diagnose : espèce assez petite dans le genre.

Pronotum (Fig. 58) avec une zone brun rouge ne laissant qu'une petite marge latérale sur le disque. Mésonotum (Fig. 58) coloré de brun rouge latéralement jusqu'à la moitié des ailes.

Plaque supra-anale mâle (Fig. 60) à très faible concavité médiane.

Genitalia mâles (Fig. 59) assez semblables à ceux de *P. freycinetiae*. R3d à partie apicale tronquée et pourvue de trois petites dents, et à partie basale élargie, pointue avec deux protubérances subapicales. R2 à peine échancré. L2d assez fin et sinueux. Partie dorsale de L2v avec l'appendice épineux assez sinueux et l'appendice non épineux presque droit. Partie ventrale de L2v particulièrement massive aussi bien antérieurement que postérieurement.

Coloration comme décrite pour le genre mais avec les zones translucides réduites et infusées de jaune.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 11,3 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,5 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5,3 mm.

Pallidionicus sp. inc. sed.

Matériel examiné : 4 larves, MNHN, Mont Do, 1 000 m, Forêt à *Nothofagus* sp. et *Araucaria* sp., sur *Freycinetia* sp. ou sur souche, 24.II.1994, nuit (P. GRANDCOLAS).

Genre *ROTHISILPHA* n. gen.

Espèce-type : *R. najtae* n. sp.

Description : genre de taille moyenne dans la sous-famille. Aspect général pas trop aplati mais assez fuselé (Fig. 61).

Tête (Fig. 62) assez arrondie, avec des yeux de taille moyenne à faible. Petits ocelles visibles par l'éclaircissement de la cuticule, non accolés aux fossettes antennaires.

Pronotum (Fig. 63, 71, 77) à bord antérieur régulièrement arrondi, à bord postérieur transverse, presque aussi long que large. Mésonotum (Fig. 63, 71, 77) avec des ailes profondément découpées, le dépassant à peine. Fémurs antérieurs avec sur la carène antéro-ventrale une rangée d'éperons de taille décroissante, sauf les deux apicaux plus longs. Tarses assez longs, épineux, avec de très petits pulvilles et arolia.

Plaque sous-génitale mâle (Fig. 66) presque symétrique avec des styles gros et courts solidement implantés. Plaque sous-génitale femelle (Fig. 67) assez bombée, avec de courtes valvulae. Plaque supra-anale mâle (Fig. 64, 72, 79) peu saillante, arrondie et faiblement bilobée. Plaque supra-anale femelle (Fig. 65, 73, 80) plus saillante mais également faiblement bilobée.

Genitalia mâles (Fig. 69, 74, 78) : partie apicale de R3d styliforme et pointue, partie basale de R3d parfois courbe et oblongue ou franchement anguleuse, R2 plus ou moins échancré, partie dorsale de L2v à deux appendices digitiformes, partie ventrale de L2v présentant souvent deux apodèmes antérieurs en forme de lames de ciseaux et un corps principal élargi et recourbé du côté interne, phallomère ventral assez court.

Genitalia femelles (Fig. 70, 75, 81) avec des valves I basculées (leur base presque à hauteur de leur apex), des valvifères I portant une protubérance, des basivalvulae dont la crête interne s'orne d'une dent parfois très proéminente. Spermathèque (Fig. 68, 76) dissymétrique avec un grand diverticule à ampoule allongée, un petit diverticule à ampoule ronde et une dilatation basale à son entrée sur la plaque de la spermathèque.

Coloration brun roux foncé (moins foncé sur les pattes) variée de jaune-beige sur les côtés du pronotum par intervalles, ainsi que sur les côtés du mésonotum, du métanotum



FIG. 61. — Habitus de *Rothisilpha najtae* n. sp. mâle.

(Fig. 63, 71, 77), sur l'antéclypéus (Fig. 62) et la plaque supra-anale. Apodèmes et partie interne de la plaque sous-génitale mâle complètement transparents.

Monophylie : quatre autapomorphies ont été trouvées : corps de la partie ventrale du sclérite L2v élargi et recourbé par l'intérieur, basivalvulae des genitalia femelles avec une volumineuse épine interne, spermathèque avec une protubérance basale, taches jaunes pronotales latérales s'éloignant du bord en leur milieu.

Distribution et mode de vie : ce genre a été trouvé dans des forêts du nord et du sud de la Nouvelle-Calédonie, sur terrains ultrabasiques ou autres, à différentes altitudes (200 à 1 000 m), mais dans des conditions d'humidité importante. Par exemple, *R. najtae* a été trouvée dans les environs du Col d'Amieu sur le sommet du Mé Aréto (600 m) mais était absente des endroits avoisinants

(400-500 m) beaucoup plus secs. Les autres espèces ont été trouvées dans des milieux particulièrement humides, autant dans le massif de l'Aoupinié que dans la région de la Rivière Bleue. Tous les individus ont été capturés de nuit dans la litière au sol, tandis qu'ils ont été trouvés de jour sous des branches mortes. Ces observations laissent à penser que les différentes espèces de *Rothsilpha* fourragent la nuit dans la litière et se réfugient le jour sous des branches mortes.

Derivatio nominis : genre dédié à L. M. ROTH.

***Rothsilpha najtae* n. sp.**

(Fig. 61, 63, 65, 68-70)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 3 paratypes mâles, 1 paratype femelle, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, 19-27.II.1994, nuit, litière (excepté l'allotype, jour, sous branche morte) (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 1 larve, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Arétoï, 680 m, forêt sempervirente, 19-27.II.1994, nuit, litière (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de taille moyenne pour le genre (Fig. 61)

Pronotum (Fig. 63) comportant un liseré jaune étroit tout du long, touchant le bord du disque, à la fois vers l'avant et vers l'arrière et se prolongeant sur le mésonotum (Fig. 63) sur le bord externe de chaque aile.

Plaque supra-anale femelle (Fig. 65) à concavité médiane relativement étroite et profonde.

Genitalia mâles (Fig. 69) : R3d à partie apicale très pointue, et à partie basale bien courbée et assez fine, R2 peu

échancré, partie ventrale de L2v avec deux volumineux apodèmes antérieurs ainsi qu'un apodème postérieur, partie dorsale de L2v enveloppée dans une dilatation membraneuse.

Genitalia femelles (Fig. 70) : basivalvulae avec chacune une épine très peu pointue dirigée moins intérieurement que chez les autres espèces. Spermathèque (Fig. 68) à dilatation basale étroite.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 12,6 mm ; ♀ : 15 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,6 mm ; ♀ : 3,8 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5 mm ; ♀ : 5,1 mm.

Localité-type : 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m.

Derivatio nominis : espèce dédiée à Judith NAJT.

***Rothsilpha bouleti* n. sp.**

(Fig. 71, 73-76)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 2 paratypes femelles, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, forêt sempervirente sur roches ultrabasiques, 3-4.III.1994, litière seule ou litière sous branche morte (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 1 larve, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, forêt sempervirente sur roches ultrabasiques, 3-4.III.1994, litière sous branche morte (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de taille moyenne pour le genre.

Pronotum (Fig. 71) avec un liseré jaune irrégulier, commençant par une partie étroite touchant le bord du disque, puis continuant par une partie élargie à une faible distance du bord, et enfin se prolongeant sur le mésonotum sous forme d'une bande longitudinale sur chaque aile.

Plaque supra-anale femelle à concavité médiane presque transverse sur une courte largeur (Fig. 73).

Genitalia mâles (Fig. 74) : partie apicale de R3d styliforme, partie basale de R3d faiblement courbée et apicalement oblongue, R2 bien échancré, partie ventrale de L2v avec des

apodèmes antérieurs longs et fins, convergents à leurs extrémités.

Genitalia femelles (Fig. 75) avec des valves I élargies apicalement et supportées par des valvifères I élargis et protubérants. Base des valves II peu agrandie. Basivalvulae à peu près aussi longues que larges, munies au milieu de leur crête interne d'une épine courte et massive. Spermathèque (Fig. 76) à dilatation basale volumineuse.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 11,8 mm ; ♀ : 13,6 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 3,5 mm ; ♀ : 3,8 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 6 mm ; ♀ : 6,1 mm.

Localité-type : Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m.

Derivatio nominis : espèce dédiée à M. BOULET.

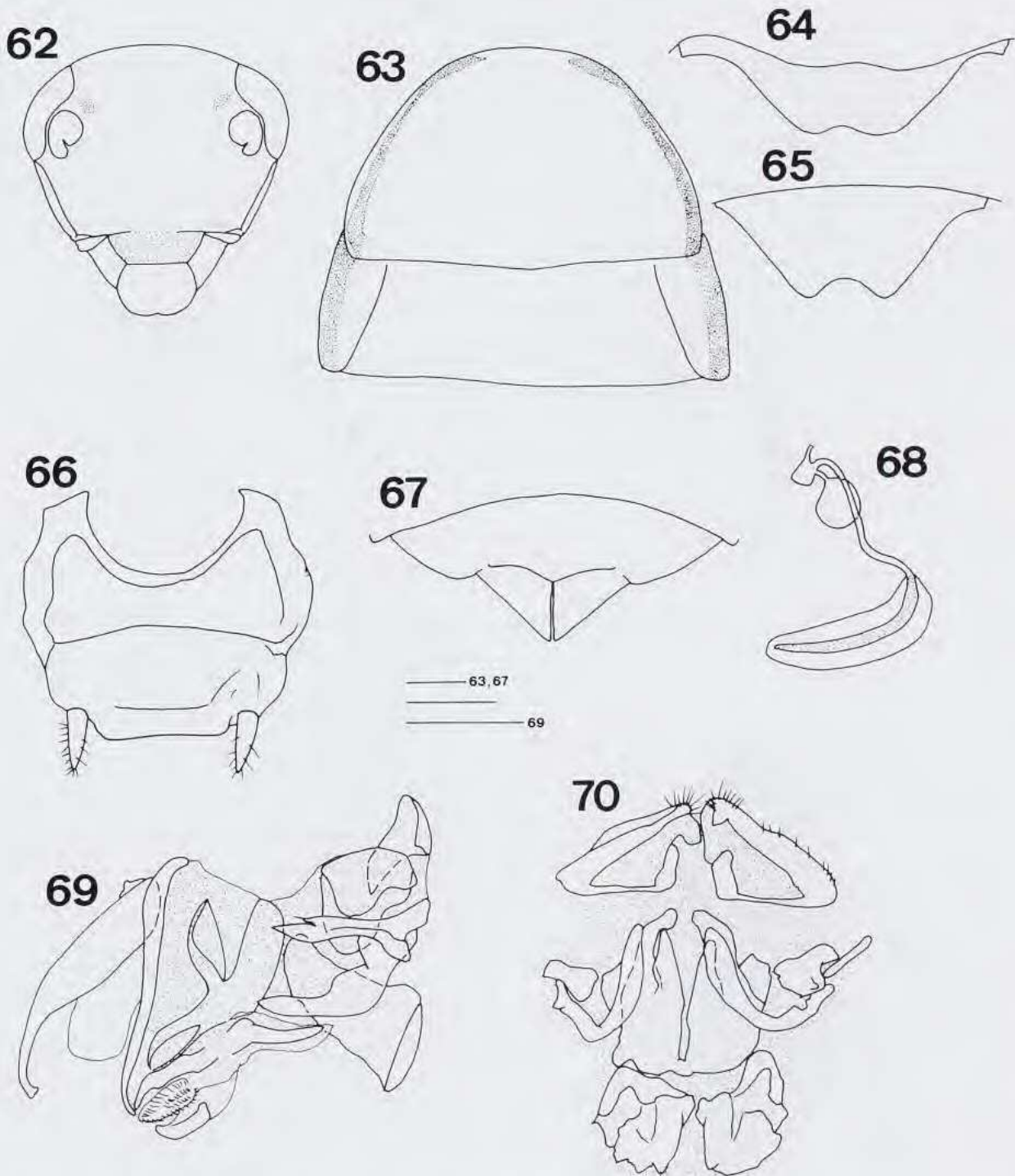


FIG. 62-70. — *Rothisilpha najtae* n. sp. 62 : vue ventrale de la tête. 63 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 64 : plaque supra-anale mâle. 65 : plaque supra-anale femelle. 66 : plaque sous-génitale mâle. 67 : plaque sous-génitale femelle. 68 : spermathèque. 69 : genitalia mâles. 70 : genitalia femelles. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

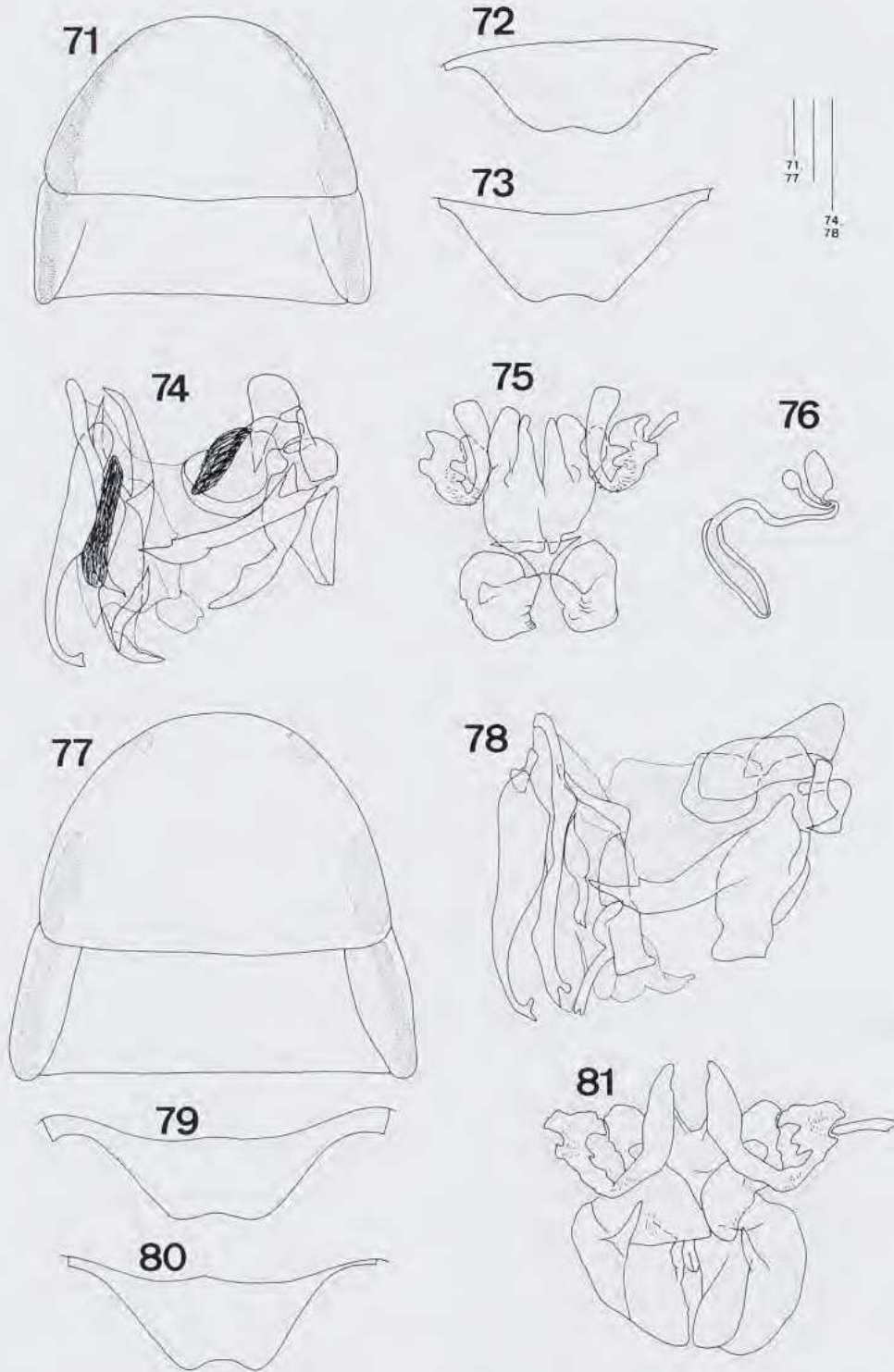


FIG. 71-81. — 71-76. *Rotherisilpha bouleti* n. sp. 71 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 72 : plaque supra-anale mâle. 73 : plaque supra-anale femelle. 74 : genitalia mâles. 75 : genitalia femelles. 76 : spermathèque. 77-81 : *R. latreilleae* n. sp. 77 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 78 : genitalia mâles. 79 : plaque supra-anale mâle. 80 : plaque supra-anale femelle. 81 : genitalia femelles. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

Rothisilpha latreilleae n. sp.

(Fig. 77, 78, 80, 81)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 2 paratypes femelles, MNHN, Aoupinié, 1 000 m, S. Ponérihouen, forêt sempervirente, 22.iii.1994, jour, sous branche morte (P. GRANDCOLAS). ; 1 paratype mâle, MNHN, Massif de l'Aoupinié, 600 m, 13 km S.W. Ponérihouen, forêt sempervirente, 23.iii.1994, jour, litière (P. GRANDCOLAS).

Description : assez grande espèce pour le genre.

Pronotum (Fig. 77) avec une coloration jaune limitée à deux emplacements de chaque côté, l'un frontal, l'autre postérieur, correspondant aux emplacements de contact du liseré avec le bord du disque chez les autres espèces du genre. Mésonotum (Fig. 77) avec un liseré jaune longitudinal seulement sur la partie médiane de chaque aile.

Plaque supra-anale femelle (Fig. 80) à concavité médiane étroite.

Genitalia mâles (Fig. 78) : partie apicale de R3d pointue, partie basale de R3d massive et anguleuse, R2 à peine

échancré, L2d avec un diverticule médian digitiforme néoformé, L2v comportant ventralement un seul apodème fin et allongé dirigé dans l'angle antéro-externe.

Genitalia femelles (Fig. 81) : basivalvulae extrêmement développées avec toutefois les parties externes peu sclérifiées, et dotées d'une épine assez longue pour s'articuler avec le bord inférieur de la base des valves II.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 14,5 mm ; ♀ : 14,5 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 4 mm ; ♀ : 4,2 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 6 mm ; ♀ : 6,2 mm.

Localité-type : Aoupinié, 1 000 m, S. Ponérihouen.

Derivatio nominis : espèce dédiée à C. LATREILLE.

Genre *PUNCTULONICUS* gen. nov.

Espèce-type : *Punctulonicus punctulatus* (Chopard, 1924) n. comb.

Description : genre de taille moyenne pour la sous-famille, et d'allure assez bombée (Fig. 82).

Tête (Fig. 83) arrondi et relativement bombée. Yeux relativement petits dégagant un grand espace inter-oculaire. Fossettes antennaires larges, de contour un peu anguleux. Pièces buccales assez peu larges et bien regroupées.

Pronotum (Fig. 82, 85) presque aussi long que large, un peu bombé, à bord antérieur assez régulièrement arrondi et à bord postérieur transverse. Mésonotum (Fig. 82, 85) à peine plus long que le métonotum. Ailes antérieures (Fig. 82, 85) ne dépassant pas le bord postérieur du mésonotum, arrondies à leur apex, s'insérant assez vers l'avant pour leur bord interne. Pattes de taille moyenne, assez fines. Fémurs aux carènes antéro-ventrales armées, les antérieurs comportant des épérons de taille décroissante puis deux grands apicaux. Tarses moyennement longs, peu épineux (surtout sur leur face ventrale), arolia et pulvilles très petits.

Plaque supra-anale mâle (Fig. 86) longue, avec une concavité médiane peu marquée. Plaque supra-anale femelle (Fig. 87) longue également presque sans concavité. Plaque sous-génitale mâle (Fig. 84) régulièrement arrondie avec deux styles robustes. Plaque sous-génitale femelle assez bombée et étroite.

Genitalia mâles (Fig. 88) : partie apicale de R3d en forme de petit crochet, partie basale possédant une dent subapicale très développée le faisant paraître bifide, L3d fin et droit, apex de L2d et L2v effilés.

Genitalia femelles (Fig. 89) : valves I à rayon de courbure très faible (apex et valvifère rapprochés), valves II et III courtes, basivalvulae avec les crêtes plus développées dans leur tiers dorsal.

Coloration brun presque noir tachée de beige jaune selon des motifs compliqués sur le pronotum, le mésonotum, le métonotum (Fig. 82, 85), la tête (Fig. 83) et l'abdomen (Fig. 82) à un moindre degré. Pattes beige jaune transparent infusées de noir aux articulations et aux insertions d'épérons.

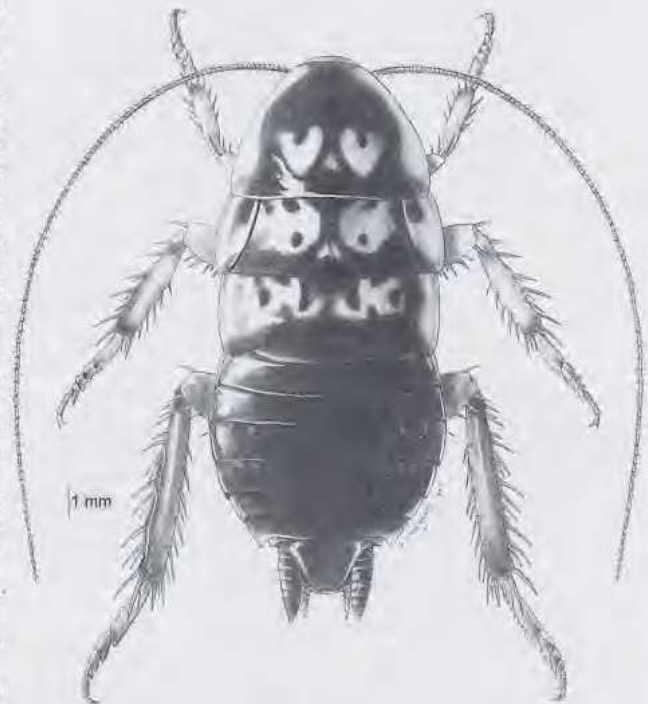


FIG. 82. — Habitus de *Punctulonicus crassus* n. sp. mâle.

Monophylie : les autapomorphies suivantes ont été observées : motifs noirs sur fond beige jaune de coloration dorsale thoracique (Fig. 82, 85), partie basale de R3d avec une dent subapicale très développée et dépassant son apex.

Distribution et mode de vie : ce genre est soit le moins répandu, soit le plus difficile à observer des Tryonicinae néo-calédoniennes. Il n'est connu que de la localité typique (Mont Canala) et de la réserve du Col d'Amieu. Les trois individus observés de *P. crassus* ont été capturés de jour dans des anfractuosités de branches mortes à terre et, pour une larve, la nuit perchée sur une plantule.

Derivatio nominis : genre nommé d'après l'espèce la plus anciennement décrite placée dans le genre.

Punctulonicus punctulatus (Chopard, 1924) **n. comb.**

(Fig. 85, 89)

Cutilia punctulata Chopard, 1924 : 330 (type au Muséum de Bâle).

Matériel examiné : 1 femelle, MNHN, Mont Canala.

Diagnose : motifs dorsaux de coloration sur la tête avec une tache noire se développant du vertex jusqu'au-dessus du postclypéus, légèrement ajourée à hauteur des fossettes antennaires.

Pronotum (Fig. 85) avec une large zone noire interrompue centralement où elle comporte deux prolongements allongés médians. Mésonotum (Fig. 85) à zone noire également ajourée de part et d'autre du milieu avec des prolongements longitudinaux. Métanotum (Fig. 85) à zone noire comportant des lacunes mettant en continuité les zones claires externes et médianes.

Abdomen de couleur générale assez claire, faisant apparaître des motifs latéraux alignés longitudinalement.

Genitalia mâles (illustrés dans CHOPARD, 1924) avec un sclérite R3d à partie apicale en forme de crochet avec une embase non saillante et à partie basale comportant une épine subapicale fine et deux épines apicales assez droites.

Genitalia femelles (Fig. 89) avec les basivalvulae ornementées comme sur la figure.

Mensurations : longueur du corps : ♀ : 20 mm ; longueur du pronotum : ♀ : 5,4 mm ; largeur du pronotum : ♀ : 7,5 mm.

Punctulonicus crassus n. sp.

(Fig. 82, 83, 88)

Matériel-type : 1 holotype mâle, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, II-IV.1994 (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 1 ♂ (endommagé), 1 larve ♀, MNHN, 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, II-IV.1994 (P. GRANDCOLAS).

Description : allure similaire à *P. punctulatus* mais zones noires plus développées.

Face (Fig. 83) à tache frontale non ajourée.

Pronotum (Fig. 82) avec deux éclaircissements simples de part et d'autre d'une ligne médiane. Mésonotum (Fig. 82) avec deux grands éclaircissements simples puis deux petits plus centraux. Métanotum (Fig. 82) avec une zone noire suffisamment développée pour ne permettre aucune continuité entre les éclaircissements latéraux et centraux.

Genitalia mâles (Fig. 88) : partie apicale du sclérite R3d en forme de crochet dont la partie basale est dilatée, partie basale de R3d avec une dent subapicale élargie quoique pointue et trois autres dents bien développées.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 13,3 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 4,2 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 5,1 mm.

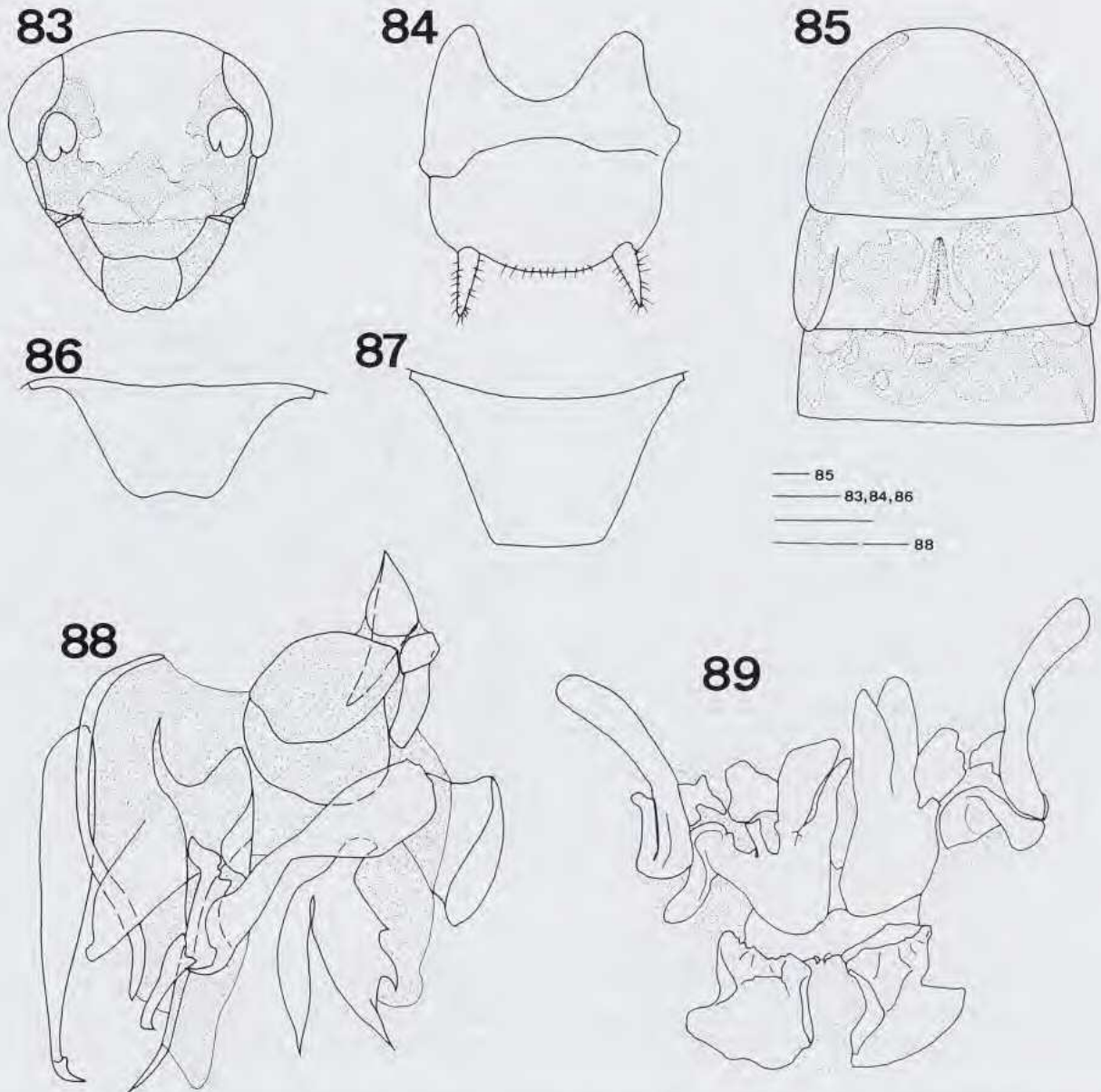


FIG. 83-89. — 83 : *Punctulonicus crassus* n. sp., vue ventrale de la tête. 84 : *P. crassus* n. sp., plaque sous-génitale mâle. 85 : *P. punctulatus* n. sp., vue dorsale du thorax (le grisé correspond aux zones claires). 86, *P. crassus* n. sp., plaque supra-anale mâle. 87, *P. crassus* n. sp., plaque supra-anale femelle. 88, *P. crassus* n. sp., genitalia mâles. 89 : *P. punctulatus* n. sp., genitalia femelles. Echelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

Localité-type : 4 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m.

Derivatio nominis : espèce dont la coloration comporte des motifs foncés.

Genre *ANGUSTONICUS* n. gen.

Espèce-type : *Angustonicus boucheti* n. sp.

Le genre est défini comme un groupe monophylétique d'espèces comprenant *A. angustipennis* (Chopard, 1924) n. comb (*Cutilia angustipennis* Chopard, 1924 : 328-330, type au Muséum de Bâle). D'après l'examen des spécimens que nous avons collectés, l'endémisme paraît être extrême au sein de ce groupe, l'espèce *A. angustipennis* a été décrite par CHOPARD (1924) dans le genre *Cutilia* sur la base d'individus de provenances très diverses (y compris les îles Loyauté). Dans le cadre du présent travail de redéfinition de la sous-famille de Tryonicinae, je me bornerai à décrire le genre ainsi que quelques-unes des espèces qu'on peut lui affecter, dans l'attente d'une révision qui devra prendre en compte une très grande nombre d'espèces.

Description : taille grande pour la sous-famille, corps assez aplati mais assez haut sur pattes (Fig. 107).

Tête (Fig. 90) assez bombée et de contour arrondi.

Pronotum (Fig. 91, 100, 103) à bord antérieur assez régulièrement arrondi et très légèrement recourbé vers le bas de part et d'autre de la tête, à bord postérieur transverse. Mésonotum aussi long que le métanotum, à bord postérieur transverse. Ailes (Fig. 91, 100, 103) ne dépassant pas le mésonotum, assez fortement rétrécies vers leur apex, et dont l'insertion se fait souvent bien antérieurement, en dessous du bord postérieur pronotal. Pattes assez longues, moyennement fines. Fémurs avec les carènes antéro-ventrales armées d'une rangée d'éperons de taille décroissante puis de deux grands éperons apicaux. Tarses de taille moyenne, modérément épineux sur le dessous, avec des pulvilles et arolia assez petits.

Gésier avec la dent opposée à la dent la plus volumineuse présentant une constriction. Plaques supra-anales (Fig. 92-93, 101-102, 106) mâle et femelle moins longues que larges, présentant des concavités médianes plus ou moins nettes. Plaque sous-génitale mâle à bord postérieur assez anguleux et dotée de deux styles courts et larges. Plaque sous-génitale femelle assez bombée avec des valvulae plus courtes que la moitié de sa longueur.

Genitalia mâles (Fig. 94, 98) : partie apicale du sclérite R3d avec un processus apical dilaté et arrondi présentant une dent dirigée antéro-intérieurement, partie basale avec une lame interne s'arrêtant avant deux petites dents externes, respecti-

vement subapicale et apicale. R2 bien échancré. L2d allongé et rectiligne ayant à hauteur de son milieu une formation épineuse (partie basale de la partie dorsale de L2v ?). Partie dorsale de L2v bifide, la partie interne pointée vers l'arrière. Phallomère ventral assez allongé.

Genitalia femelles (Fig. 95, 99, 104) : valvifères I élargis mais non épineux. Bases des valves II bien sclérifiées et surplombant un espace également délimité par les basivalvulae et le sclérite de la spermathèque. Basivalvulae verruqueuses et épineuses, comportant une crête longitudinale surtout développée vers le haut, au point de former souvent un processus pointu articulé avec la base des valves II. Ces crêtes longitudinales redescendant progressivement en plateau vers l'espace médian entre les basivalvulae. Spermathèque (Fig. 96-97, 105) avec un long diverticule terminé par une ampoule allongée mais oblongue, et un court diverticule terminé par une ampoule sphérique ou allongée. Base de la spermathèque quelquefois dilatée et pourvue de deux lèvres se plaçant au-delà des commissures de la plaque de la spermathèque.

Coloration dorsale marron roux à brun noir orné de jaune ocre sur le bord antérieur du pronotum (Fig. 91, 100, 103), du mésonotum et du métanotum, ainsi qu'au coin postéro-externe de chaque tergite (Fig. 107). Coloration ventrale généralement un peu plus claire. Tête (Fig. 90, hormis une zone frontale) et pattes ocre jaune.

Monophylie : elle est indiquée par les caractères suivants : partie apicale du sclérite R3d avec une dilatation apicale de contour semi-circulaire ou amygdaliforme, partie basale du même sclérite avec un élargissement interne en lame, spermathèque à dilatation basale entourée de lèvres membraneuses (replis membraneux situés en dessous de la plaque de la spermathèque et entre les deux basivalvulae).

Distribution et mode de vie : le genre est distribué très largement, sur l'ensemble de la Grande Terre autant que dans les îles Loyauté (Maré et Lifou ; CHOPARD, 1924, obs. pers.), dans différents types de forêts. Les spécimens ont été récoltés de jour à terre sous des branches mortes, de nuit fourrageant dans la litière. La pose d'oothèques semble se faire dans les lieux où l'espèce se réfugie pendant le jour, c'est-à-dire dans l'intérieur des branches mortes. Une femelle d'*A. amieuensis* a été trouvée dans une cavité à l'intérieur d'une branche morte de petit diamètre (0,10 m), en compagnie de 17 oothèques adhérant aux parois. Une seule espèce a été récoltée au dessus du niveau du sol : *A. arboricolus* a été trouvée dans l'humus accumulé à la base de fougères poussant sur la branche maîtresse d'un arbre. Une petite population a été trouvée au même endroit, comptant deux femelles portant des oothèques ainsi que quelques larves assez jeunes.

Derivatio nominis : le genre est nommé d'après l'espèce la plus anciennement décrite placée dans le genre.

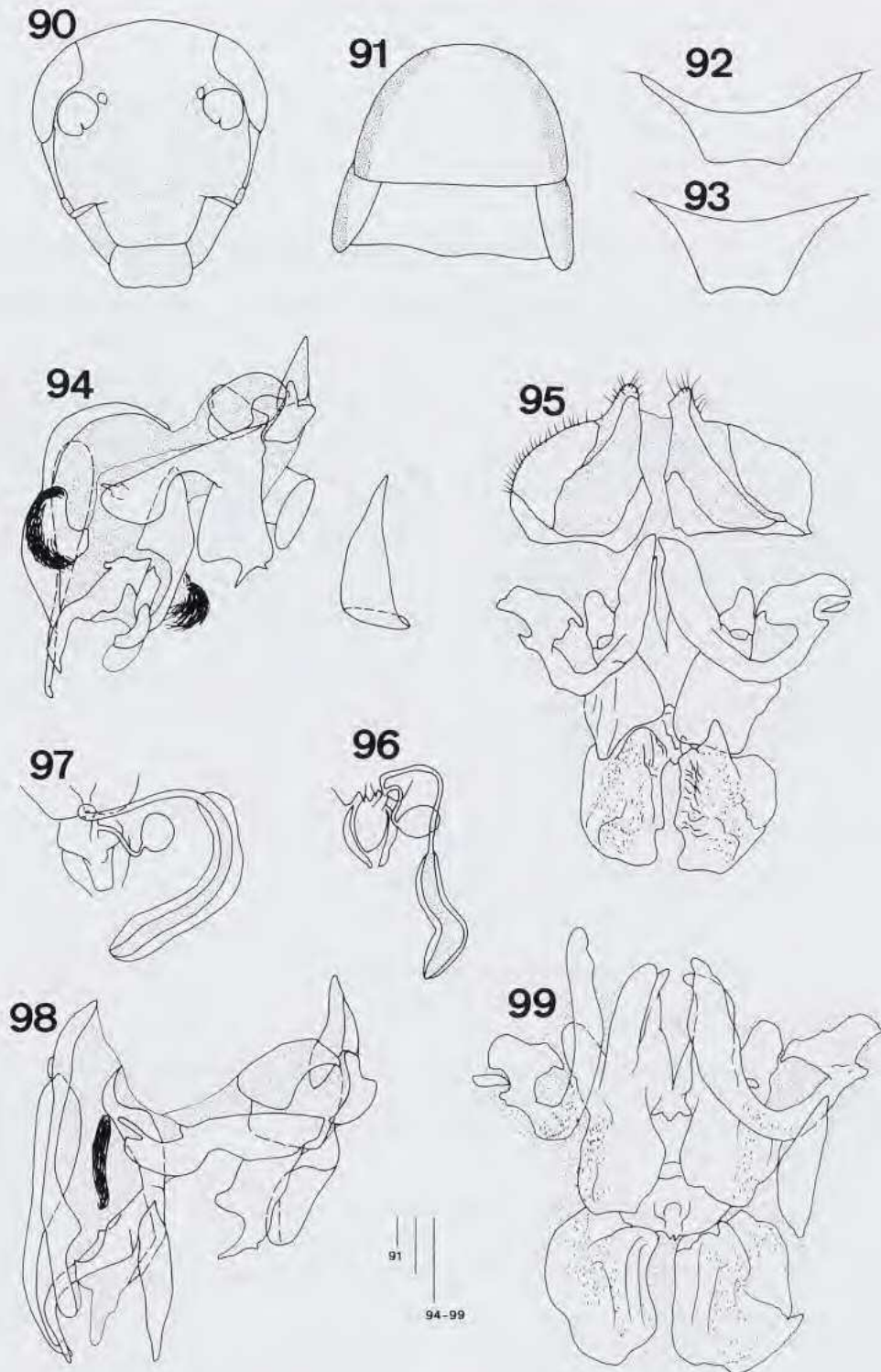


FIG. 90-99. — 90-95 : *Angustonicus boucheti* n. sp. 91 : vue ventrale de la tête. 92 : plaque supra-anale mâle. 93 : plaque supra-anale femelle. 94 : genitalia mâles. 95 : genitalia femelles. 96 : spermathèque. 97-99 : *A. amieuensis* n. sp. 97 : spermathèque. 98 : genitalia mâles. 99 : genitalia femelles. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

Angustonicus boucheti n. sp.

(Fig. 91-96)

Matériel-type : holotype mâle, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, fourrés à *Gymnostoma* sp. sur roches ultrabasiqes, 1.III.1994, nuit, litière (P. GRANDCOLAS). ; allotype femelle, *id.*, forêt sempervirente ; 3 paratypes mâles, dont 1, *id.*, forêt sempervirente, 1, *id.*, fourrés à *Gymnostoma* sp., 1, *id.*, végétation basse « maquis » ; 10 paratypes femelles, dont 7, *id.*, forêt sempervirente, 2, *id.*, fourrés à *Gymnostoma* sp., 1, MNHN, Rivière Bleue, forêt sur alluvions, 15-29.I.1991 (E. GUILBERT) ; 5 larves, *id.*, forêt sempervirente ; 6 larves, *id.*, fourrés à *Gymnostoma* sp.

Autre matériel : 5 larves, Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m, forêt sempervirente ; 6 larves, *id.*, fourrés à *Gymnostoma* sp. (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de taille moyenne pour le genre.

Pronotum (Fig. 91) presque aussi long que large. Ailes rétrécissant relativement peu à l'apex, insérées très en avant du mésonotum, sous le bord postérieur du pronotum. Carènes antéro-ventrales des fémurs antérieurs garnies d'éperons de taille décroissante puis de deux grands apicaux. Tarses avec des petits pulvilles et arolia.

Plaques supra-anales mâle et femelle (Fig. 92-93) à concavité médiane apicale très faible.

Genitalia mâles (Fig. 94) : partie apicale de R3d dilatée et arrondie à son apex, avec une petite dent en dessous, partie basale de R3d très élargie en lame vers l'intérieur et présentant deux dents apicales. Partie dorsale de L2d à appendice interne partiellement desclérisé et pourvu d'une dilatation membraneuse.

Genitalia femelles (Fig. 95) : valves I élargies à leur extrémité et valvifères I très volumineux. Lobes postérieurs des valvifères I rétrécis à leur apex. Base des valves II bien

allongée, la gauche basalement tordue. Basivalvulae verruqueuses et épineuses, avec une crête ornée d'un processus digitiforme particulièrement développé à droite et butant sur la base de la valve II droite. Spermathèque (Fig. 96) avec un grand diverticule à ampoule allongée et assez fine, et un petit diverticule à ampoule sphérique. Base de la spermathèque particulièrement dilatée et entourée de deux lèvres membraneuses, au-delà du bord de la plaque de la spermathèque.

Coloration brun roux assez foncé, comportant de faibles éclaircissements médians sur la face dorsale, et ventralement sur les pattes. Bord antérieur du pronotum (Fig. 91) avec deux liserés latéraux jaune ocre, continuant sur le mésonotum et le métanotum. Coins postéro-externes des tergites colorés de jaune ocre.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 17 mm ; ♀ : 18 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 5 mm ; ♀ : 5 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 7 mm ; ♀ : 7 mm.

Localité-type : Rivière Bleue, 25 km N.E. Nouméa, 200 m.

Derivatio nominis : espèce dédiée à Ph. BOUCHET.

Angustonicus amieuensis n. sp.

(Fig. 97-102)

Matériel-type : holotype mâle, allotype femelle, 1 paratype femelle, MNHN, 3 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m, forêt sempervirente, 16-17.II.1994 (P. GRANDCOLAS) ; 1 paratype femelle, MNHN, 4 km NW Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, 27.IV.1994 (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 2 larves, MNHN, 3 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m, forêt sempervirente, 16-17.II.1994 (P. GRANDCOLAS) ; 7 larves, MNHN, 4 km NW Col d'Amieu, N. La Foa, Mé Aréto, 680 m, forêt sempervirente, 27.IV.1994 (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce de grande taille pour le genre.

Pronotum (Fig. 100) assez nettement plus large que long. Ailes (Fig. 100) de forme ovale, du fait d'un bord interne bien arrondi et d'un net rétrécissement apical ; en outre, s'insérant loin en avant sur le mésonotum, sous le bord postérieur du pronotum. Carènes antéro-ventrales des fémurs antérieurs armées d'une rangée d'éperons de taille décroissante et de deux grands apicaux. Tarses avec de petits pulvilles et arolia.

Plaque supra-anales mâle (Fig. 101) avec une concavité médiane assez faible mais bien nette. Plaque supra-anales

femelle (Fig. 102) avec une concavité médiane bien nette et assez profonde.

Genitalia mâles (Fig. 98) : partie apicale de R3d amygdaliforme et pourvue subapicalement d'un appendice fin et allongé, partie basale de R3d élargie et anguleuse avec surtout une dent apicale et une très faible dent subapicale. Partie dorsale de L2d à appendice interne sclérisé, droit et pointé vers l'arrière.

Genitalia femelles (Fig. 99) : valvifères I basalement étroits et élargis seulement dans leur partie supérieure. Bases des

valves II longues, la gauche plus que la droite. Basivalvulae grandes, avec des crêtes formant des appendices en position supérieure, le droit plus protubérant que le gauche ; ces crêtes continuant vers l'intérieur en rides, puis en parois verticales. Bases des valves I, des valves II et basivalvulae garnies de petites verrues et soies. Spermathèque (Fig. 97) avec un long diverticule à ampoule allongée, un court diverticule à ampoule sphérique, une base à dilatation se rétrécissant brusquement à l'opposé de la plaque de la spermathèque, entre deux lèvres membraneuses.

Coloration marron roux assez vif, avec deux liserés ocre jaune latéraux sur le pronotum (Fig. 100), continuant sur le mésonotum et le métanotum. Tête ocre jaune parfois laiteux, colorée de noir sur tout le vertex, le front jusqu'au clypéus. Pattes ocre jaune, hormis deux taches noires longitudinales sur la partie antérieure des coxae.

Mensurations : longueur du corps : ♂ : 19,6 mm ; ♀ : 20,3 mm ; longueur du pronotum : ♂ : 5,7 mm ; ♀ : 5,1 mm ; largeur du pronotum : ♂ : 8,5 mm ; ♀ : 8,5 mm.

Localité-type : 3 km W. Col d'Amieu, N. La Foa, 450-550 m.

Derivatio nominis : espèce nommée d'après le Col d'Amieu.

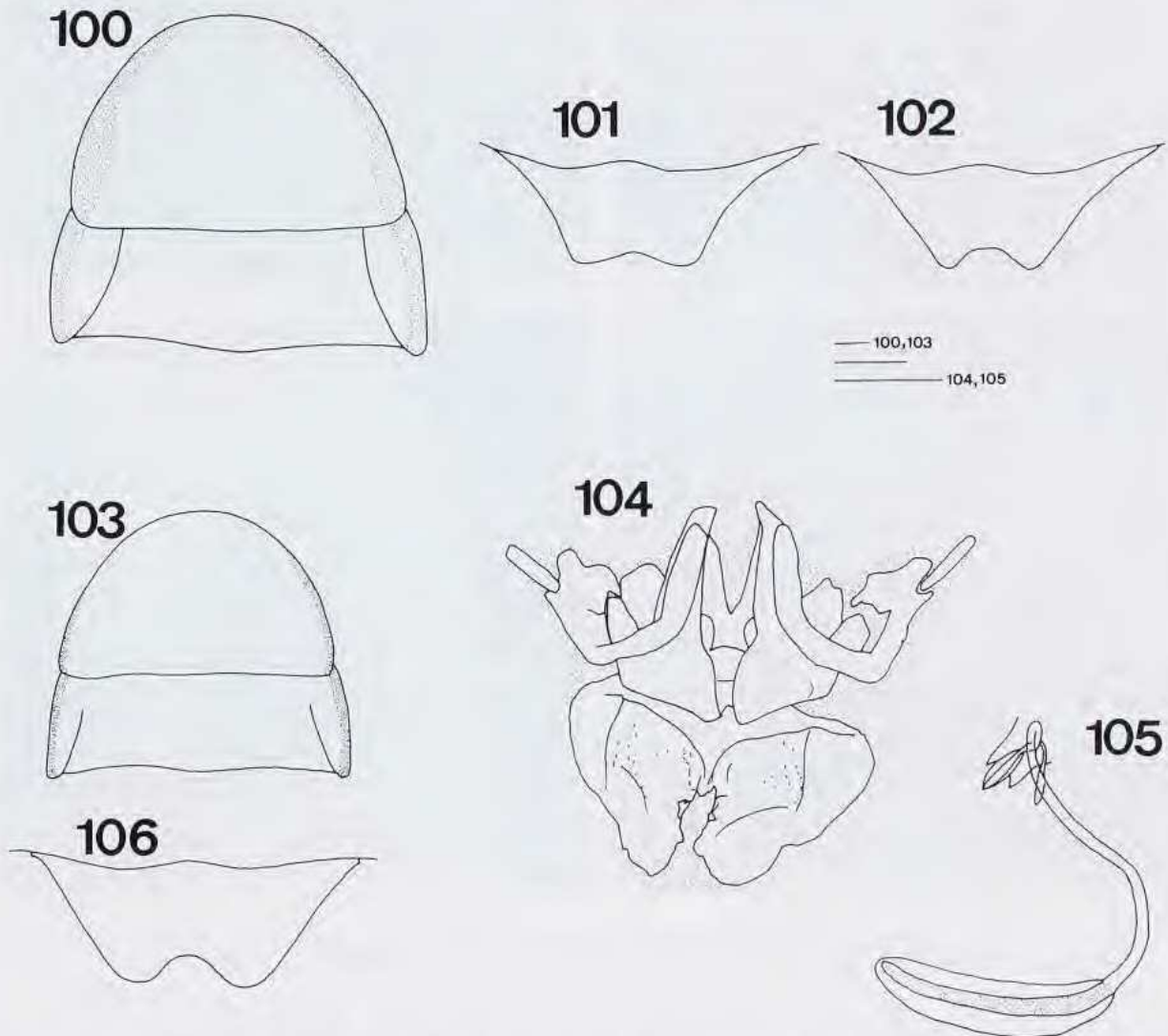


FIG. 100-106. — *Angustonicus amieuensis* n. sp. 100 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 101 : plaque supra-anale mâle. 102 : plaque supra-anale femelle. 103-105 : *A. arboricolus* n. sp. 103 : vue dorsale du pronotum et du mésonotum. 104 : genitalia femelles. 105 : spermathèque. 106 : plaque supra-anale femelle. Échelle correspondant à 1 mm respectivement pour les figures nommées ou pour toutes les autres figures.

Angustonicus arboricolus n. sp.

(Fig. 103-106)

Matériel-type : holotype femelle, 1 paratype femelle, MNHN, 8 km N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, abattage, dans humus de Ptéridophytes sur branche maîtresse, au pied du Table Unio, 22.ii.1994 (P. GRANDCOLAS).

Autre matériel : 5 larves, MNHN, 8 km N.W. Col d'Amieu, N. La Foa, abattage, dans humus de Ptéridophytes sur branche maîtresse, au pied du Table Unio, 22.ii.1994 (P. GRANDCOLAS).

Description : espèce assez petite pour le genre, d'allure surtout plus courte et plus ramassée, connue seulement par deux femelles.

Pronotum (Fig. 103) presque aussi long que large. Ailes assez étroites, s'insérant peu en avant du côté interne. Carènes antéro-ventrales des fémurs antérieurs armées d'une rangée d'éperons de longueur peu près égale, suivie de deux éperons apicaux. Tarses dotés de pulvilles saillants tout au moins sur le dernier article et d'arolia assez volumineux, quoiqu'étant plus petits que l'espace circonscrit par les griffes.

Plaque supra-anale femelle (Fig. 106) très nettement concave à son apex. Plaque sous-génitale avec de grandes valvulae dépassant la moitié de sa longueur.

Genitalia femelles (Fig. 104) : base des valves II pas trop longue, basivalvulae avec une crête émoussée, sans processus saillant. Spermathèque (Fig. 105) avec des lèvres basales mais sans dilatation associée et ayant l'ampoule du petit diverticule allongée. Oothèque longue de 7 mm, aussi haute que large et de section anguleuse, avec une crête denticulée très basse.

Coloration marron roux exceptionnellement uniforme pour le genre, ornée d'une bande jaune ocre très étroite sur les côtés du pronotum, du mésonotum et du métanotum. Coxa, notamment antérieures, rousses infusées de jaune ocre. Tête rousse hormis les pièces buccales infusées de jaune ocre.

Mensurations : longueur du corps : ♀ : 15,4 mm ; longueur du pronotum : ♀ : 5 mm ; largeur du pronotum : 6,7 mm.

Localité-type : 8 km N.W. Col d'Amieu, N. La Foa.

Derivatio nominis : espèce nommée d'après son mode de vie.

REMERCIEMENTS

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien du Programmes DRED pluriformations « Biodiversité terrestre en Nouvelle-Calédonie » qui a permis notamment la réalisation d'une mission de terrain en Nouvelle-Calédonie. Je remercie les personnes suivantes et leurs institutions respectives qui ont contribué à la réalisation de ce travail : P. BOUCHET (MNHN), M. BOULET (Service de l'environnement et de la gestion des Parcs et réserves, Nouméa), J. CHAZEAU (ORSTOM, Nouméa), L. DESUTTER-GRANDCOLAS (MNHN), T. JAFFRÉ (ORSTOM, Nouméa), C. LATREILLE (Direction du développement rural et de la pêche, Poindimié), J. NAJT (MNHN), J.-M. VEILLON (ORSTOM, Nouméa) ainsi que G. HODEBERT (MNHN) pour la réalisation des dessins d'habitus.

RÉFÉRENCES

- CHOPARD, L., 1924. — *Blattidae de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty*. In : SARASIN (F.), ROUX (J.) (eds), Nova Caledonia. Recherches scientifiques en Nouvelle-Calédonie et aux Iles Loyalty, C. W. Kreidel's Verlag, Berlin : pp. 301-336.
- GRANDCOLAS, P., 1994. — Phylogenetic systematics of the subfamily Polyphaginae, with the assignment of *Cryptocercus* Scudder, 1862 to this taxon (Blattaria, Blaberoidea, Polyphagidae). *Systematic Entomology*, **19** : 145-158.
- GRANDCOLAS, P., 1996. — The phylogeny of cockroach families : a cladistic appraisal of morpho-anatomical data. *Canadian Journal of Zoology*, **74** : 508-527.
- GRANDCOLAS, P. & DELEPORTE, P., 1992. — La position systématique de *Cryptocercus* Scudder, 1862 et ses implications évolutives. *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Paris*, **315** : 317-322.
- MACKERRAS, M. J., 1968. — Australian Blattidae (Blattodea). IX Revision of Polyzosteriinae tribe Methanini, Tryonicinae, and Blattinae. *Australian Journal of Zoology*, **16** : 511-575.



FIG. 107-110. — Habitus. 107 : *Angustonicus amieuensis* n. sp. 108 : *Lauraesilpha mearetoi* n. sp. 109 : *Pallidionicus freycinetiae* n. sp. 110 : *Pellucidonicus epilamproides* n. sp.

- MCKITTRICK, F. A., 1964. — Evolutionary studies of cockroaches. *Cornell University Agricultural Experiment Station, Memoirs*, **389** : 1-197.
- MCKITTRICK, F. A. & MACKERRAS, M. J., 1965. — Phyletic relationships within the Blattidae. *Annals of the Entomological Society of America*, **58** : 224-230.
- PRINCIS, K., 1966. — Pars 8 : Blattariae : Subordo Blattoidea, Fam. : Blattidae, Nocticolidae. In : M. BEIER (ed.), *Orthopterorum Catalogus*, Dr W. Junk 's, Gravenhage : pp. 401-614.
- PRINCIS, K., 1974. — Ergebnisse der Österreichischen Neukaledonien-Expedition 1965 Blattariae — Schaben. *Annalen des Naturhistorischen Museum Wien*, **78** : 513-521.
- ROTH, L. M., 1987. — The genus *Tryonicus* Shaw from Australia and New Caledonia (Dictyoptera : Blattidae : Tryonicinae). *Memoirs of the Queensland Museum*, **25** : 151-167.
- ROTH, L. M. & WILLIS, E. R., 1960. — The biotic associations of cockroaches. *Smithsonian Miscellaneous Collections*, **141** : 1-470.
- THORNHILL, R. & ALCOCK, J., 1983. — *The evolution of insect mating systems*. Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 547 pp.

Annexe 1. — Liste des genres placés dans la sous-famille des Tryonicinae d'après ce travail, et de tous les autres genres examinés dans la famille des Blattidae

Tryonicinae :

Angustonicus n. gen.
Drymaplaneta Tepper, 1893
Lauraesilpha n. gen.
Methana Stål, 1877
Pallidionicus n. gen.
Pellucidonicus n. gen.
Punctulonicus n. gen.
Rothisilpha n. gen.
Scabina Shelford, 1909
Temnellytra Tepper, 1893
Tryonicus Shaw, 1925

Deropeltis Burmeister, 1838
Dorylea Stål, 1877
Drymaplaneta Tepper, 1893
Duchailuia Rehn, 1933
Eurycotis Stål, 1874
Hebardina Bey-Bienko, 1938
Homalosilpha Stål, 1874
Lamproblatta Hebard, 1919
Maoriblatta Princis, 1966
Melanozosteria Stål, 1874
Neostylopyga Shelford, 1911
Paramethana Shelford, 1909
Pelmatosilpha Dohrn, 1887
Periplaneta Burmeister, 1838
Platyzosteria Brunner von Wattenwyl, 1865
Polyzosteria Burmeister, 1838
Protagonista Shelford, 1908
Pseudoderopeltis Krauss, 1890
Shelfordella Adelung, 1910

Autres Blattidae :

Archiblatta Vollenhoven, 1862
Blatta Linnaeus, 1758
Cartoblatta Shelford, 1910
Catara Walker, 1868
Cosmozosteria Stål, 1874